



GRAND ANGLE

## Le salariat bouleversé par l'économie numérique

Avec les témoignages de Patrick Cingolani, Amandine Brugière, Jérôme Armbruster, Gilles de Bohan, Philippe Requillart, Sophie Caron, Bénédicte Gnanon, Pierre Lefebvre et Jimmy Devemy.

## LA PHOTO



On a parfois l'impression que les jours se suivent et se ressemblent... Mais il y en a un que les 468 étudiants de la promotion Alan Turing ne sont pas près d'oublier : le 12 décembre, date de leur remise de diplôme. Parrainée par Claude-Alain Tardy, Président de l'Activité Gypse Saint-Gobain Matériaux de Construction, la cérémonie s'est tenue au Nouveau Siècle de Lille devant 1 800 spectateurs.

### Une promo solidaire

À chaque promotion ses particularités. Cette année, l'école a diplômé les 26 premiers étudiants qui ont suivi la formation HEI par la voie de l'apprentissage. Citons également la première promotion d'ingénieurs issus du nouveau domaine « Management de l'Innovation », mais aussi les premiers diplômés HEI issus du programme « Cordées de la réussite ». Ce dispositif labellisé par le Ministère de l'Education Nationale a permis à trois jeunes élèves boursiers méritants d'effectuer des études longues, accompagnés par la Fondation Spie Batignolles et tout particulièrement l'entreprise Spie Batignolles Nord. Le partenariat est reconduit pour la rentrée 2016.

### Le meilleur est à venir

Accueillis par Christophe Guillerme (président du Réseau HEI ALUMNI), les diplômés ont assisté aux discours de Vincent Six (directeur HEI), Philippe Cosseron (président du CA), puis de Claude-Alain Tardy qui a livré des conseils concrets pour une carrière épanouissante : « alors maintenant volez, volez très haut, car comme le disent les anglo-saxons « *the sky is the limit* ». Est ensuite venu le moment tant attendu : la montée sur scène pour recevoir le précieux sésame. Ponctué de témoignages sur la vie associative, les stages et les expériences à l'international, la matinée s'est conclue par une joyeuse photo de promo. Une chose est certaine : pour nos ingénieurs, le meilleur est à venir.

# Découvrez le témoignage de Sophie et Bénédicte, majors de cette promotion, dans le « Grand Angle » de ce numéro p.16

## L'ACTU Créatif

Devenez plus créatif en mobilisant l'intelligence collective ! Les facultés de l'Université catholique de Lille et le Groupe HEI ISA ISEN, en lien avec le réseau Mosaic HEC Montréal, organisent la 2<sup>e</sup> édition de l'Ecole de printemps en management de la créativité qui se tiendra les 10, 11 & 12 mai 2016 à Lille.

# Infos : <http://bit.ly/1XiGyLi>

## ANDRH

Connaissez-vous l'ANDRH ? L'Association Nationale des DRH du Hainaut-Cambrésis vient de signer une convention de partenariat avec notre école. L'occasion de connaître les besoins des entreprises et de former les ingénieurs capables d'y répondre.

# Plus d'infos p.7

## Solidaire

La commission BAOBAB vient de mettre la dernière touche au site « Mémoire Solidaire » destiné à promouvoir son ouvrage éponyme. Recueil d'interviews et de témoignages, il offre un nouveau regard sur la solidarité. À découvrir !

# [www.memoiresolidaire.fr](http://www.memoiresolidaire.fr)

## 1 500

Ça y'est, le groupe LinkedIn « Réseau HEI Alumni - Officiel » a franchi la barre des 1 500 membres avec François-Xavier Bouillaud, étudiant en 5<sup>e</sup> année. Si ce n'est déjà fait, rejoignez le groupe pour créer du lien entre ingénieurs et développer de nouvelles opportunités.

## LA QUESTION

### C'est quoi, un FabLab ?

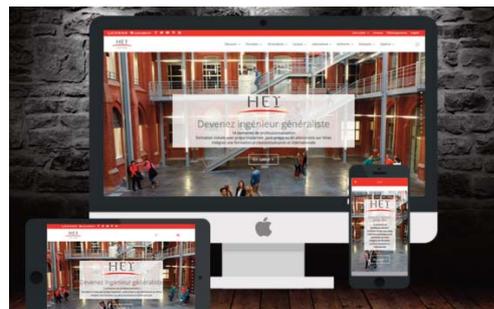


Les laboratoires de fabrication (FabLab) ont le vent en poupe. Notre école vient de lancer le sien avec le soutien de la région Nord Pas-de-Calais.

Situé au rez-de-chaussée de la Halle Technologique (H016), ce centre de prototypage vient compléter l'offre existante au sein du Groupe HEI ISA ISEN. Sur une surface de 110m<sup>2</sup>, le FabLab HEI propose des équipements de pointe (imprimante et scanner 3D, machines-outils à commande numérique) et permet de concrétiser les études de conception par la réalisation de prototypes et maquettes. Une aubaine pour ses utilisateurs, notamment dans le cadre de projets industriels (Co-Elab et Eleven Week Project), associatifs et pédagogiques. Une équipe de quatre personnes (Jean-Michel Mairie, Quentin Coetsier, François Gionco et Patrice Seingier) est chargée d'assurer la maintenance et la disponibilité des machines, de conseiller sur les possibilités de mise en œuvre et de fabriquer les pièces selon les besoins exprimés par les « clients » du projet.

# Plus d'infos : [jean-michel.mairie@hei.fr](mailto:jean-michel.mairie@hei.fr)

## L'ÉVÈNEMENT



HTML5, CSS3, PHP-WordPress... Si ces termes vous sont inconnus, pas de panique ! C'est grâce à ces technologies que le site [www.hei.fr](http://www.hei.fr) s'affiche flambant neuf... Réalisé entièrement en interne, notre nouveau site internet s'adapte à toutes les configurations et à tous les supports (ordinateur, tablette, smartphone). Menu simplifié, accès aux informations plus rapide, contenus enrichis : la navigation est plus intuitive et agréable que jamais. Testez-le dès maintenant !

## C'EST DIT !

À l'échelle de la planète, la tendance à considérer le salariat comme un horizon indépassable est en train de s'inverser.

Patrick Cingolani - Directeur du laboratoire de changement social et politique à Paris Diderot # Plus d'infos p.11

# //////////////////// Au sommaire #140 //////////////////////

# édito

Créations d'entreprise, co-working, travail indépendant... le modèle du salariat traditionnel vit-il ses dernières années ? Pas si sûr, mais on ne peut nier de véritables bouleversements...

HEI s'attache à suivre cette évolution dans la formation de ses futurs ingénieurs, en proposant notamment aux étudiants de cinquième année un domaine dédié à l'entrepreneuriat. En trois ans, 150 élèves ont déjà suivi ces enseignements, découvrant ainsi les fondamentaux de la création d'entreprise. L'objectif de cette formation est d'éveiller chez eux l'envie d'entreprendre et de leur donner tous les outils pour les aider à se lancer dans cette formidable aventure.

L'objectif semble atteint puisque des start-up voient le jour à HEI, à l'image de PEPEAT (voir p.4), développée par Louis Fresel et Florent Angles (2015) dès leur sortie de l'école. Citons également Urban Circus (voir p.6), créé par Quentin Xavier (2013) ou encore Hircus (voir p.5), lancée l'an dernier par Louis-Erard Bataille (2011). Des exemples qui illustrent l'inventivité de nos diplômés, dans des domaines parfois inattendus !

“ HEI ATTACHE UNE IMPORTANCE PARTICULIÈRE À FORMER DES INGÉNIEURS CAPABLES DE S'ADAPTER AUX NOUVELLES FORMES DE TRAVAIL ”

HEI attache une importance particulière à former des ingénieurs capables de s'adapter aux nouvelles formes de travail d'aujourd'hui... et de demain. Le dossier de ce numéro d'HEI Infos propose une réflexion bienvenue sur le sujet. Je vous souhaite une bonne lecture !



# Vincent Six  
Directeur HEI

////////////////////////////////////

## HEI INFOS

Le magazine d'HEI / Printemps 2016

Editeur : HEI, 13 rue de Toul 59014 Lille Cedex

Directeur de la publication : Christophe Guillerme

Rédacteurs en chef :

Jean-Pierre Van Severen et Marie Lejuste

Conseiller éditorial : Alexandre Luna

Conception : LUNA CREATIONS

# lunacreations@me.com

Régie Publicitaire : EDIF - 94700 Maison Alfort

Toute reproduction, même partielle des articles et iconographies publiés dans HEI INFOS sans l'accord écrit de la société éditrice est interdite, conformément à la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et artistique.

Impression : Print Forum - 2 900 exemplaires

Dépôt légal : mars 2016

LA VIE DE L'ÉCOLE

04  
RENCONTRE  
Florent Angles  
et Louis Fresel  
Les créateurs  
d'une petite Pepeat

# Mais aussi : Entrepreneurs et stars du petit écran (p.5) / Urban Circus : l'idée qui flashe (p.6) / Partenariat ANDRH : place au concret (p.7) / Gala HEI 2016 : retour sur une édition étincelante (p.8) / Un nouveau domaine à HEI campus Centre en septembre ? (p.9) / Coup de chapeau à OUISTOCK ! (p.9)

GRAND ANGLE

10  
GRAND ANGLE  
Le salariat bouleversé  
par l'économie  
numérique

INFO MÉTIERS

20  
INFO MÉTIERS  
Catherine Dufour  
L'amie des jardins 2.0

AROUND THE WORLD

22  
AROUND  
THE WORLD  
Thibault Liagre  
Un ingénieur  
au pays du sourire

LA VIE DU RÉSEAU

25  
PARTENARIAT  
ProGHEI  
et le Réseau  
HEI ALUMNI :  
un partenariat  
fait pour durer

# Mais aussi : Créateur de relations durables (p.24) / Zoom sur la commission Réseau (p.25) / Groupe région Centre (p.26) / Une journée à ne pas rater p.27

# Louis Fréssel et Florent Angles (2015) Les créateurs d'une petite Pepeat

**Q**ui a dit que les jeunes manquaient d'idées et d'ambition ? Certainement pas nos ingénieurs HEI, de plus en plus nombreux à se lancer dans la création d'entreprise à peine leur diplôme obtenu ! Avec PEPEAT, Louis Fresel et Florent Angles (2015) vous proposent de délicieux plats concoctés par vos voisins en quelques clics. Zoom sur une bonne idée qui met l'eau à la bouche.



Les créateurs de Pepeat envisagent la cuisine comme un créateur de lien social

De mon côté, je m'occupe de la partie opérationnelle, des relations extérieures, notamment avec les fournisseurs. Nous décidons ensemble ce qui concerne le développement et la stratégie. La force de notre binôme réside dans notre capacité à communiquer et à nous adapter. Même si la formation HEI nous est utile au quotidien, nous apprenons de nombreuses compétences sur le tas et cela nous plaît ! Dans le futur, nous avons bien entendu l'ambition d'embaucher dès que l'activité le permettra.

## QUELLES ÉTAPES AVEZ-VOUS FRANCHIES ENTRE L'IDÉE ET LE LANCEMENT ?

Il a tout d'abord fallu valider le concept pour s'assurer que nous n'étions pas les seuls à être intéressés par la vente de plats maison entre particuliers. Place ensuite à la rédaction du business plan : étude de marché et de la viabilité économique du projet, démarches juridiques, stratégie de lancement etc. Le projet étant désormais lancé, nous passons à la phase opérationnelle : communication multicanale, recherche de collaborateurs, de fournisseurs et de financements pour proposer un service optimal à nos utilisateurs. Le nombre de menus vendus sur [www.pepeat.org](http://www.pepeat.org) augmente chaque jour, tout comme le nombre de Pepeato et de clients. Les premiers retours sont positifs et nous sommes fiers du chemin parcouru.



A vous les bons petits plats frais dignes d'un restaurant... 30 à 40% moins chers !

## COMMENT EST NÉ LE PROJET PEPEAT ?

L'année dernière, étudiants peu compétents en cuisine, nous nous sommes rendus une énième fois au restaurant rapide de notre quartier. Sur la route, nous sommes passés devant la fenêtre d'une cuisine familiale et avons aperçu un plat qui mijotait sur le feu. Il s'annonçait bien plus appétissant que le sandwich qui nous attendait. « Et si on leur donnait un peu d'argent pour qu'ils cuisinent deux parts supplémentaires pour nous ? ». Pepeat était né. Après avoir développé le projet en parallèle du master Entrepreneurat HEI, nous avons créé notre start-up et réalisé notre stage de fin d'études en tant que dirigeants.

**\*** Pepeat vous permet de commander des plats de qualité concoctés par des passionnés de votre quartier.

## COMMENT RÉSUMER VOTRE CONCEPT ?

Pepeat est une plateforme web de vente de plats faits maison entre particuliers qui permet aux « pressés » et aux « paresseux de la cuisine » de commander des plats concoctés par des passionnés de leur quartier. Quelques clics suffisent pour choisir et régler sa commande. Les Pepeato (les chef Pepeat) partagent leur passion en proposant leurs menus à emporter depuis leur domicile ou en recevant les gourmets à leur table. Au cœur de l'économie de partage, Pepeat offre une alternative de qualité pour se régaler en payant 30 à 40% moins cher qu'en restauration classique.

## QUI FAIT QUOI DANS L'ÉQUIPE ?

Pour le moment, nous sommes deux associés : Florent et moi. Florent gère la partie technique du projet, il a développé la plateforme web qui permet de proposer, commander et payer des



En quelques mois, Florent et Louis sont passés du statut d'étudiants à celui de créateurs d'entreprise.

Installés à L'Institut de l'entrepreneuriat, nous espérons intégrer un incubateur avec un écosystème de plus grande envergure d'ici quelques temps.

### QUELLES VALEURS SOUHAITEZ-VOUS DÉFENDRE À TRAVERS CE PROJET ?

Essentiellement l'échange et le partage. La livraison n'est pas prévue par notre service : une fois la commande effectuée, vous vous rendez à l'adresse indiquée pour récupérer votre plat. Le but est de rencontrer le Pepeato, découvrir son univers et créer du lien social. Nous sommes également attachés à la fraîcheur des produits, au fait maison, aux produits de saison... même si nous avons eu notre période « malbouffe » comme tous les étudiants !

### TOUT LE MONDE PEUT-IL DEVENIR PEPEATO ?

L'inscription est libre, il n'y a aucune barrière mais nous faisons un contrôle lors de la création des menus. Nous sommes ensuite sur le principe de l'économie collaborative et de l'auto-régulation à travers un système d'avis et de notation.

### QUELS CONSEILS DONNEZ-VOUS AUX FUTURS ENTREPRENEURS ?

Le mot-clé est l'envie. Avant de vous lancer, il est indispensable de sonder vos motivations et d'avoir conscience de l'aventure qui vous attend... même si les imprévus seront forcément au rendez-vous. Il faut être animé par ce que l'on fait, croire en son projet et être prêt à surmonter de multiples épreuves. L'envie d'apprendre et de découvrir doivent être des moteurs : ne créez pas votre entreprise si vous avez peur de l'inconnu !

Il me semble également important de savoir s'entourer. Vous avez vos forces et vos faiblesses, donc constituez une équipe soudée, cohérente, aux profils complémentaires et partageant votre vision du projet. La communication est essentielle : les non-dits n'ont pas leur place. N'oubliez pas que dans la phase de création, l'équipe porteuse du projet est votre valeur ajoutée n°1. Et pour finir sur une note plus légère, attendez-vous à manger beaucoup de pâtes !

# Plus d'infos : [www.pepeat.org](http://www.pepeat.org)  
[louis.fresel@pepeat.org](mailto:louis.fresel@pepeat.org)

## # ON VOUS EN DIT PLUS

ENTREPRENEURS HEI ET STARS DU PETIT ÉCRAN



Souvenez-vous : dans notre numéro 136 (hiver 2015), nous vous présentions la marque de pull en cachemire HIRCUS et ses deux fondateurs : Louis-Erard Bataille (2011) et Jean-Nicolas Payart. En pleine préparation de leur seconde collection, les deux entrepreneurs avaient été les invités de l'émission « Made in Paris » sur BFM Business pour revenir sur leur expérience et annoncer leurs projets. Mais pourquoi s'arrêter en si bon chemin ? Les spectateurs du JT de TF1 du 12 décembre ont eu une belle surprise : nos deux créateurs ont eu l'honneur d'être cités et interviewés au cours d'un reportage sur la démocratisation du cachemire. Comment reconnaître une bonne matière ? Comment expliquer le prix d'un pull ? Comment l'entretenir ? Louis-Erard et Jean-Nicolas ont livré de précieux conseils avec une aisance digne de professionnels du petit écran ! Quel chemin parcouru en seulement un an : succès public d'une première collection audacieuse et colorée, lancement d'une boutique éphémère et préparation d'une gamme femmes. À noter que Louis et Florent, les deux créateurs de PEPEAT ont également eu droit à leur passage sur le plateau de France 3 Nord-Pas de Calais. Souhaitons-leur le même destin que leurs camarades d'Hircus !

Reportages à découvrir sur les pages Facebook « Hircus » et « Pepeat »  
Plus d'infos : [www.hircus.com](http://www.hircus.com) et [www.pepeat.org](http://www.pepeat.org)



## Quentin Xavier (2013) Urban Circus : l'idée qui flashe

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier, le gilet jaune est obligatoire pour les conducteurs de deux roues. Et si une contrainte légale se transformait en bonne nouvelle pour les férus de mode ? C'est l'idée lumineuse développée par **Quentin Xavier** (2013) et Henri de Kergolay avec **Urban Circus**. Rencontre avec un ingénieur entrepreneur bien décidé à révolutionner le vêtement haute visibilité.

### POUVEZ-VOUS PRÉSENTER VOTRE ÉQUIPE EN QUELQUES MOTS ?

J'ai débuté ma vie professionnelle dans le secteur de l'aéronautique (Safran, Onera, Zodiac Aero-space) avant de rejoindre Henri de Kergolay. Diplômé d'ESMODE et d'une école informatique, il travaille depuis 2008 sur le projet Urban Circus et gère aussi bien la création que la vente sur internet. De mon côté, je m'occupe d'aspects aussi variés que l'innovation, les ressources humaines, la comptabilité, la prospection ou encore la communication. L'équipe est également composée de Mathilde Xavier, Charlotte Sindic et Bastien Xavier, en charge de la communication et de la création.

### D'OÙ VOUS EST VENUE CETTE IDÉE DE GILETS RÉFLÉCHISSANTS ET ESTHÉTIQUES ?

Elle est née en observant les passants dans la rue, les vélos, les motos, les travailleurs sur



la voie publique, et en découvrant un article qui titrait « le gilet jaune devient obligatoire en deux roues ». Si la loi impose la couleur, nous restons libres de la matière et de la coupe du vêtement ! Rien n'empêche de bousculer les codes pour leur apporter une identité plus personnelle, plus créative. L'ambition d'Urban Circus est que la sécurité ne soit plus vue comme une contrainte mais comme un moyen de s'exprimer. C'est d'ailleurs notre slogan : « être bien vu n'interdit pas d'être soi-même ».

### VOS PRODUITS RÉPONDENT-ILS À TOUTES LES EXIGENCES DE SÉCURITÉ ?

Bien entendu, nos produits répondent à toutes les normes, notamment la EN 1150. Nous avons testé nos gilets en situation réelle et la police les a validés. Ils ont d'ailleurs été utilisés en octobre dernier lors d'une campagne de l'association « prévention MAIF », en partenariat avec plusieurs préfectures de police.

### QUE FAUT-IL RETENIR À PROPOS DE VOTRE PREMIÈRE COLLECTION ? OÙ PEUT-ON SE LA PROCURER ?

Conçus et dessinés en France, nos gilets s'adressent à une clientèle mixte, puriste et exigeante, à la recherche d'un vestiaire haute visibilité, haut de gamme, composé de vêtements exclusifs, aux coupes raffinées et aux matières

exceptionnelles. Cinq ans de création, de conception, pour repenser, retailer, métamorphoser le gilet de sécurité... La première collection est disponible en précommande sur la plateforme collaborative Ulule.

### QUE S'EST-IL PASSÉ DURANT CES CINQ ANS DE CRÉATION ?

Tellement de choses ! Prototypage, choix de matériaux et de process de fabrication, sélection de fournisseurs etc. Cinq années d'investissements, à se demander si l'idée allait aboutir. Puis un jour, on décide que c'est le bon moment. Nous avons alors deux mois pour lever des fonds, valider les prototypes, communiquer et lancer notre plateforme de crowdfunding. Notre objectif était d'être sur le marché au 1<sup>er</sup> janvier 2016. Pari réussi !

### ET L'AVENIR ?

Pour le moment, nous visons le marché des deux roues, mais nous réfléchissons déjà à nous développer sur d'autres secteurs : travaux publics, sorties d'écoles, chasseurs etc. Et rien n'empêche d'imaginer un jour des vêtements connectés ou des tissus bioluminescents ! Nous aimons cette aventure car notre seule limite est l'imagination. Aidez-nous à réaliser nos rêves...

# Plus d'infos : <http://urban-circus.fr/collection>



## Partenariat ANDRH Place au concret

06  
07

**Q**ui mieux qu'un professionnel du recrutement peut connaître les attentes des entreprises ? Pour former des ingénieurs capables d'y répondre, notre école a signé une convention de partenariat avec l'**ANDRH Hainaut-Cambrésis**. De multiples ambitions et un seul mot d'ordre : du concret !

### ALLER PLUS LOIN

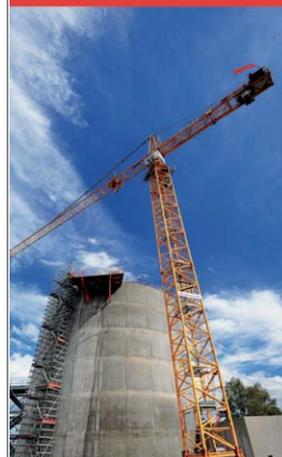
L'ANDRH et HEI, c'est déjà une longue histoire : le groupe du Hainaut-Cambrésis participe notamment aux simulations d'entretiens d'embauche avec nos étudiants depuis plusieurs années. Responsable Formation Humaine HEI et membre de l'association, Jean-Marc Fontugne se réjouit : « ces simulations ont rapidement dépassé nos espérances car certains étudiants de 5<sup>e</sup> année ont reçu des propositions d'embauche ! Cette belle collaboration s'est ensuite accentuée cette année : offres directes de stages et participation à la journée internationale (novembre dernier) durant laquelle une DRH est venue livrer ses conseils pour une expatriation réussie. Il nous a semblé naturel d'aller plus loin via une convention avec ce réseau qui réunit des professionnels des ressources humaines dans des secteurs aussi variés que l'automobile, l'agro-alimentaire, la métallurgie ou encore la grande distribution ».

### GRANDIR ENSEMBLE

Toyota, Renault, Alstom, Bombardier - pour ne citer qu'eux - mais aussi des centaines de PME : les membres de l'ANDRH Hainaut-Cambrésis auront désormais un contact privilégié avec l'école et ses étudiants et pourront mettre en place les actions prévues par la convention : offres de stages et d'emploi, formation, présentation de leur société au sein d'HEI, participation aux conseils scientifiques, conférences, accueil d'étudiants au sein des réunions ANDRH, visite d'entreprises ou encore contribution à l'élaboration du projet personnel et professionnel des élèves. « Notre volonté est d'approfondir le dialogue puisqu'échanger et se connaître dans un partenariat gagnant/gagnant est à mon sens la meilleure manière de répondre aux besoins des deux parties et de grandir ensemble » conclut Corinne Rubio, présidente du groupe ANDRH du Hainaut-Cambrésis.

# Plus d'infos : <http://www.andrh.fr>

- De grands projets en France et à l'international
- Une expertise dans la construction, l'entretien, la protection et le démantèlement d'ouvrages de génie civil d'équipement urbains ou industriels
- Un respect rigoureux des normes environnementales
- Un engagement total en matière de sécurité
- Une diversité de savoir-faire : barrages, galeries souterraines, éoliennes, aéroréfrigérants, cheminées, centrales thermiques, centrales nucléaires, installations nucléaires de recherche et d'essais.



**EIFFAGE**  
GÉNIE CIVIL

Département GCN  
Campus Pierre-Berger  
3-7 place de l'Europe  
78140 Vélizy-Villacoublay  
T. +33 (0)1 34 65 89 89

[www.eiffage.com](http://www.eiffage.com)



À quatre mains expertes et espiègles, les **Virtuoses** ont revisité les grands classiques.

## Gala HEI 2016

# Une édition étincelante

C'est l'histoire d'un événement devenu une référence grâce à l'inventivité et au travail de nos étudiants. Le Gala HEI 2016 promettait un cocktail détonnant : une bonne dose de musique, une pincée de magie et un zeste d'impertinence. Alors, pari réussi ? Retour sur une édition créée en l'honneur d'un humoriste qui a marqué toute une génération...

### CHAQUE DÉTAIL COMPTE

30 ans après sa disparition, Coluche continue d'occuper une place à part dans l'esprit (et le cœur) des Français : drôle, généreux, engagé, solidaire, iconoclaste... l'humoriste ne rentrait dans aucune case. Lorsque l'équipe du Gala HEI a choisi de lui rendre hommage à travers ce rendez-vous incontournable de notre école, chacun de ses membres a pris conscience du défi qui l'attendait. Comment être à la hauteur

d'un tel artiste ? « En écoutant ses envies et en ne s'interdisant rien, comme l'aurait fait Michel Colucci » sourit Sarah Mameche, responsable communication du Gala. Dès juin dernier, les élèves ont travaillé sans relâche pour offrir une soirée riche en rebondissements et en invités prestigieux : contact avec les artistes, création du logo et du site internet, choix du traiteur, lancement des invitations, ... aucun détail n'a été laissé au hasard !

### UNE ÂME D'ARTISTE

Cette organisation bien rodée a-t-elle porté ses fruits ? Ne faisons pas durer le suspense : la réponse est trois fois « oui ». Les 1 300 spectateurs affichaient un large sourire à l'issue de la représentation. « Ouf » de soulagement pour l'équipe d'étudiants aux manettes de l'événement. Pour eux, la journée avait débuté à 9h du matin par un état des lieux suivi des indispensables répétitions et réglages techniques. Comme chaque année, l'une des ambitions du Gala était de mettre en avant la diversité et le talent des associations HEI. Qu'ils soient danseurs (A.S., Step, Rock HEI), musiciens (Intermezzo, sous la direction d'Alexandre Kowalewski) ou comédiens (Entracte), nos étudiants ont rappelé que les futurs ingénieurs étaient nombreux à avoir une âme d'artiste. Place ensuite au clou du spectacle avec les Virtuoses, deux pianistes

aussi épatants que délurés.

Les deux frères avaient une seule ambition : mélanger musique, magie moderne et clowneries à la Chaplin. À quatre mains expertes et espiègles, l'irrésistible duo a revisité les grands classiques avec talent et extravagance.

### LA BARRE EST HAUTE !

De Mozart à Camille Saint-Saëns, en passant par Beethoven, les Virtuoses ont rappelé - à ceux qui en doutaient encore - que la « grande musique » pouvait bel et bien plaire à tous les publics. Particulièrement impressionnants, les effets visuels ont émerveillé les spectateurs, ravis de pouvoir échanger durant le cocktail, notamment avec les membres des associations humanitaires de l'école. Chacun s'est accordé sur un point : la barre est haute pour l'édition de 2017 !



L'invitation du Gala HEI 2016 annonçait la couleur !

# Plus d'infos : [www.galahei.fr](http://www.galahei.fr)

# HEI campus Centre Un nouveau domaine ?



**D**epuis septembre 2012, HEI campus Centre propose une formation d'ingénieur généraliste par la voie de l'apprentissage dans le domaine mécatronique/robotique. 2016 sera-t-elle l'année du développement de son offre de formation ?

## RÉPONDRE AUX ATTENTES

Pour Cécile Goëmaère, chargée des relations extérieures d'HEI campus Centre, « l'ouverture d'un nouveau domaine de professionnalisation « Ingénierie Cosmétique / Pharmaceutique » est envisagée pour répondre aux attentes des entreprises régionales ». La région Centre-Val de Loire est en effet la 1<sup>ère</sup> région française pour la production de médicaments et la 3<sup>ème</sup> pour les produits cosmétiques.

Ce nouveau domaine permettrait de former des ingénieurs au contact des lignes de production. En complément du socle technique « généraliste » étudié en tronc commun, des enseignements en génie des procédés, qualification des process de production, automatisme, mécanique des fluides (agitation, viscosité, traitement d'air et de l'eau),

gestion et intégration de salles blanches, etc., apporteraient les compétences « métiers » des professions liées à la production et l'industrialisation.

## UN MOIS DÉCISIF

Le mois de mars sera crucial pour l'ouverture de ce domaine car HEI campus Centre attend l'aval du Conseil Régional de Centre-Val de Loire mais également celui de la Commission des Titres d'Ingénieur. « Nous recevons déjà des lettres de soutien mais également des courriers stipulant l'intérêt d'intégrer un apprenti dès septembre prochain si ce projet voit le jour. Alors n'hésitez pas à nous contacter si vous êtes intéressé par ce type de profils pour vos futurs collaborateurs » conclut Cécile Goëmaère.

# Plus d'infos : [cecile.goemaere@hei.fr](mailto:cecile.goemaere@hei.fr)

## La vie de l'école

### Coup de chapeau



Lancée en 2014 par Neville Ricour et Simon Ryckembush (2013), la start-up OUISTOCK a eu l'honneur d'être citée par Capital parmi les 30 entreprises qui réveillent l'économie locale. Quel chemin parcouru en seulement deux ans ! Leur idée ? Créer une « marketplace du stockage » mettant en relation des particuliers qui disposent d'un espace et ceux qui en cherchent. Une idée apparemment convaincante puisque l'entreprise connaît une croissance mensuelle de 150% et propose 250 000m<sup>2</sup> de stockage dans 1 200 villes. Le stockage entre particuliers (aussi appelé co-stockage) permet à tout le monde d'éviter les solutions traditionnelles de garde-meuble, plus coûteuses et moins flexibles. Pour rassurer sa communauté, l'entreprise a sécurisé son offre de location avec un partenariat stratégique établi avec SwissLife. Après avoir récemment levé 1 million d'euros, OUISTOCK cherche 2,5 millions supplémentaires pour poursuivre son développement sur le marché européen. Gageons que ce classement rassurera les investisseurs...

# Plus d'infos : [www.ouistock.fr](http://www.ouistock.fr)

08  
09



HABITAT - ÉNERGIES



**Quentin FROMENT**

Bâtiment HOMEA • Le Grand Escalier  
Route de Nîmes • 30510 Générac  
Tél. : 04 66 01 01 11 • Port : 06 67 78 76 89  
[www.homea-habitat.fr](http://www.homea-habitat.fr)




**Bureau d'études  
Spécialiste  
des constructions bois**  
[contact@lwi-bois.fr](mailto:contact@lwi-bois.fr)



112, rue Ambroise Croizat - 93200 SAINT-DENIS  
Tél. 01 48 09 99 00 - Fax. 01 49 17 85 39  
[www.lwi-bois.fr](http://www.lwi-bois.fr)

# Le salariat bouleversé par l'économie numérique

## #L'ÉDITO DU RÉDAC'CHEF

### TOUS CONCERNÉS

Le changement, c'est en ce moment. Ce n'est pas un slogan politique, simplement un constat. Observons : Pôle Emploi se fait rapidement grignoter par les sites internet, ces derniers s'adaptant aux nouvelles formes de statuts (salariés ou non). L'emploi garanti - dont le patronat se méfie tant - n'est plus forcément le Graal pour les jeunes salariés, et même si le CDI est toujours plus apprécié que le CDD, 40% des contrats à durée indéterminée ne dépassent pas les deux ans.

Si pendant plus d'un siècle, le salariat a été le moyen standard pour rémunérer le travail effectué, il est aujourd'hui concurrencé par des formes variées (et souvent combinées) comme l'auto-entrepreneuriat ou les activités collaboratives (UBER etc.). Ces bouleversements touchent toutes les générations à des degrés divers, soit par intérêt pour ces nouvelles formes de travail, soit par nécessité.

### LA FIN DE L'AVANTAGE ACQUIS

Une autre dimension apparaît : la difficulté à accepter l'autorité d'une hiérarchie, particulièrement chez les plus jeunes, qui ont parfois mal vécu des décisions abruptes durant leurs stages. La situation de vive concurrence internationale qui nécessite une grande réactivité, mais aussi parfois des décisions douloureuses, se trouve en conflit avec des classes d'âge de mieux en mieux formées, avec plus d'esprit critique.

Ces tendances, un peu comme les masses d'air chaud qui rencontrent les vents du Nord, peuvent provoquer des orages. Car, comme trop souvent, lorsqu'un malaise apparaît, l'examen des conditions antérieures est de mise dans un pays où « l'avantage acquis » est sacré. Et pourtant !

### ET SI CE N'ÉTAIT QU'UN DÉBUT ?

Cette concurrence internationale a pour effet inexorable de baisser les salaires (sauf dans quelques rares professions). De fait, les plus dynamiques ne se trompent pas de combat : ils laissent les héritiers du passé se battre pour protéger ceux qui ont un emploi garanti. Certains n'hésitent pas à quitter le pays avec un aller simple et acceptent les conditions de travail de la terre d'élection, qu'il s'agisse du Canada, de la Chine, ou du Vietnam par exemple. D'autres entament une carrière avec un CDD à temps partiel et développent en parallèle une autre activité rémunérée à l'acte. Cela n'est pas encore fréquent mais c'est un signal à surveiller. Les pages et témoignages qui suivent vous feront découvrir d'autres tendances plus marquées comme certains métiers où la compétence est si rare que les entreprises ont renoncé à embaucher, préférant confier une mission par contrat commercial à des indépendants...avec les évolutions en matière de management que cela engendre. Et si ce n'était qu'un début ?

Jean-Pierre Van Severen (1969)

## AU SOMMAIRE DE CE GRAND ANGLE

<p><b>p. 11</b></p> <p><b>Patrick Cingolani</b></p> <p><i>Une mutation sans précédent</i></p>	<p><b>p. 13</b></p> <p><b>Amandine Brugière</b></p> <p><i>Le salariat, un concept éphémère dans l'histoire ?</i></p>	<p><b>p. 14</b></p> <p><b>Jérôme Armbruster</b></p> <p><i>Travailler à son compte n'est pas toujours un choix</i></p>	<p><b>p. 16</b></p> <p><b>L'avis des HEI</b></p> <p><i>quatre ingénieurs en quête de sens</i></p>	<p><b>p. 18</b></p> <p><b>Pierre Lefebvre</b></p> <p><i>Comment s'adapter pour attirer ?</i></p>	<p><b>p. 19</b></p> <p><b>Jimmy Devemy</b></p> <p><i>L'engagement citoyen</i></p>
---	--	---	---	--	---



## Patrick Cingolani

# Une mutation sans précédent

10  
11

Recule du CDI, bureaux nomades, auto-entrepreneuriat : l'emploi à l'ancienne prend l'eau. Ce processus entamé dès les années 1980 a pris de l'ampleur à l'ère numérique. De nouvelles activités apparaissent et menacent de détruire certains métiers. L'apparition du co-working, la banalisation du télétravail et les nouveaux usages remettent en cause les hiérarchies classiques tandis que créer sa propre activité devient de plus en plus facile. Est-ce pour autant souhaitable ? Assiste-t-on à la fin du salariat ? Réponse critique avec **Patrick Cingolani**, directeur du Laboratoire de changement social et politique à Paris VII Diderot.



**Patrick Cingolani**

Professeur de sociologie UFR de sciences sociales Université Paris Diderot

### **AUTO-ENTREPRENEURS FREE-LANCES, PIGISTES... LE TRAVAIL INDÉPENDANT SEMBLE EXPLOSER. LE CADRE CONTRACTUEL CLASSIQUE A-T-IL VÉCU OU LES MÉDIAS EN FONT-ILS TROP ?**

Il faut relativiser la place de l'emploi indépendant dans un paysage économique français qui compte encore près de 90 % de salariés. Nous sommes loin de connaître une réelle hémorragie et le salariat reste la norme, même si les formes de travail atypiques connaissent en effet une augmentation. L'intérêt pour ces nouvelles manières de travailler traduit un sentiment profond : les actifs de demain ont l'impression que les règles sont en train de changer. À leurs yeux, les nouvelles technologies de l'information et de la communication, le poids des tâches intellectuelles et culturelles et l'importance de la capacité à innover ou à créer reconfigurent les écosystèmes professionnels.

### **LA MONDIALISATION JOUE-T-ELLE UN RÔLE DANS CETTE PERCEPTION ?**

Les évolutions en cours relativisent la place de nos modèles occidentaux classiques. À l'échelle de la planète, la tendance à considérer le salariat comme un horizon indépassable est en train de s'inverser. Il recule en Amérique latine, en Asie ou en Afrique, tandis que la place des indépendants progresse.

Ce sont autant d'aspects qui invitent à prendre cette évolution au sérieux, d'autant que ces changements peuvent survenir avec une rapidité impressionnante. Le cas d'Uber et la manière dont il est venu corroder des équilibres très protecteurs des travailleurs illustre cette brutalité. Le secteur des transports est loin d'être le seul touché. Différentes études, menée notamment en Angleterre, ont montré la fragilité extrême des jeunes qui évoluent dans les secteurs des médias, de l'art ou de la mode.

### **PEUT-ON ENCORE PARLER DE TRAVAIL ET D'EMPLOI OU DOIT-ON DÉSORMAIS PARLER D'ACTIVITÉ ?**

Ces deux termes restent à l'évidence valables dans la mesure où la plupart des activités économiques s'inscrivent encore dans le cadre de rapports institués, principalement subordonnés. La question est de savoir si de tels concepts permettent de décrire des modalités et des comportements jusqu'ici inconnus. Au-delà des mots, il s'agit de trouver le moyen de construire un pont, une continuité salariale ou statutaire adaptée à cette mobilité. Nous devons construire un modèle capable

**\* À l'échelle de la planète, la tendance à considérer le salariat comme un horizon indépassable est en train de s'inverser.**

de s'adapter à ces changements parce que jeunes ou moins jeunes, les actifs s'identifient moins que par le passé à un seul travail et à un seul statut. Il faut trouver une définition plus large de la notion de travailleur afin d'assurer la continuité d'une ressource financière dans un contexte de discontinuité des emplois. Ce changement de modèle doit également permettre de prendre en compte des activités latérales à l'emploi au sens classique : pratiques amateurs, bénévolat, organisation collective de l'activité...

**DE NOMBREUX JEUNES SUBISSENT PLUS QU'ILS NE CHOISISSENT CETTE « INDÉPENDANCE » THÉORIQUE. QUEL EST LEUR PROFIL ?**

L'emploi précaire concerne souvent les plus humbles et les moins qualifiés. Ce qui émerge dans le cas des

personnes qui évoluent dans le monde de la culture, de l'innovation ou de la connaissance, c'est qu'à cette dimension de précarité s'ajoute désormais une autonomie qui vient presque la rendre acceptable.

La figure de l'indépendant renvoie à ce désir d'une indépendance idéalisée, héritée d'une transformation des sensibilités. On cherche ce qui est attractif, plaisant et émotionnellement gratifiant. Cela entraîne une prise de distance à l'égard du modèle hiérarchique de l'entreprise d'hier et la volonté de s'en affranchir. Inversement, des formes d'exploitation nouvelles de cette autonomie apparaissent. Tôt ou tard, quelqu'un tire profit de ces activités indépendantes...

**NOTRE CADRE SOCIAL ET JURIDIQUE PARVIENT-IL À S'ADAPTER ? SANS SALARIAT, QUI ASSURE LA PROTECTION SOCIALE ?**

Cette corrosion radicale des régulations s'accompagne d'excès. Une mère célibataire qui se retrouve à aller chercher un client avec sa voiture à minuit, un indépendant qui passera plusieurs heures dans les embouteillages pour livrer un colis à un tiers qui souhaite les éviter... Toutes les conditions d'une nouvelle servitude sont réunies, d'autant qu'il existe des volontaires pour dire « oui » à ces tâches. Éviter la création de poches de précarité suppose de comprendre pour quelles raisons certains en viennent à accepter de travailler dans ces conditions, au prix d'une forme



nouvelle d'aliénation. La contrainte de la pauvreté existe mais n'explique pas tout.

**CE N'EST PAS LA PREMIÈRE FOIS QUE LE PROGRÈS TECHNIQUE BOULEVERSE LE TRAVAIL. QUELLE EST LA SPÉCIFICITÉ DE L'ÈRE NUMÉRIQUE ?**

La principale différence tient à l'ampleur du phénomène. Édition, culture, musique, transports, partage... Non seulement les nouvelles technologies transforment toute l'économie mais elles modifient le rapport au travail,

au temps, aux rythmes, les frontières entre la vie privée et la vie professionnelle, les styles de vie... Non sans ironie, elles peuvent reconduire à des formes de standardisation et de schématisation qui caractérisaient déjà le taylorisme. Il ne faut pas se leurrer : indépendant ou pas, le travail est toujours un rapport de pouvoir et la machine moderne, à nouveau, confisque son savoir au travailleur. La liberté des programmeurs, des créateurs sur le web et des bidouilleurs de la première heure a perdu de sa superbe lorsque les entreprises se sont adaptées.

**VOUS DRESSEZ UN TABLEAU BIEN SOMBRE...**

Je ne veux pas ignorer le potentiel de ces nouvelles technologies en matière d'alternative aux modèles classiques. L'autonomie et la force de l'investissement émotionnel dans une activité ont toute leur importance et permettent de lutter contre le désenchantement bureaucratique qui caractérise le travail traditionnel. Pour autant, ces oasis de coopération et de partage ne se soutiennent pas toutes seules. Ces nouvelles micropolitiques de la vie en commun doivent être étayées par des garanties matérielles pour ceux qui expérimentent ces formes nouvelles. Faute de quoi, elles risquent d'ouvrir à de nouvelles formes d'exploitation.

**\* Il ne faut pas se leurrer : indépendant ou pas, le travail est toujours un rapport de pouvoir.**

**LE TRAVAIL ET L'EMPLOI EN CHIFFRES**

<b>90%</b> des embauches se font aujourd'hui en CDD ou en intérim	<b>87%</b> des salariés du privé occupent encore un CDI.	<b>912 000</b> auto-entrepreneurs étaient recensés par l'URSSAF fin 2014. C'est 9% de plus en un an. 47% d'entre eux ne déclarent aucun revenu et 1/3 complètent leur activité avec un emploi salarié.
<b>4,6</b> millions de personnes travaillent à temps partiel. Elles étaient 1,8 million en 1980.	<b>1,7</b> million de travailleurs indépendants (agriculteurs exclus) sont actuellement recensés en France.	<b>12 000</b> C'est le nombre de personnes qui travaillent dans l'un des 300 espaces de coworking en France (voir article sur Helmut & Raoul dans HEI Infos n°139).



## Amandine Brugière

# Le salariat, un concept éphémère dans l'histoire ?

Ancienne chef de projet chez British Telecom et Gallimard, **Amandine Brugière** a rejoint la Fondation Internet Nouvelle Génération en 2008 comme chef de projet, chargée de l'innovation sociale et numérique. Aux yeux de cette experte des questions de dématérialisation, le numérique bouleverse également le rapport au travail, de l'apparition des bureaux partagés à la banalisation du télétravail en passant par l'apparition des hiérarchies « plates ». De quoi tuer le salariat ?

12  
13



**Amandine Brugière**

Chef de projet au sein de la FING (Fondation Internet Nouvelle Génération)

### SOMMES-NOUS DÉJÀ TOUS ENTREPRENEURS ?

Il ne faut ni exagérer, ni sous-estimer ce mouvement : le CDI reste majoritaire en France. En revanche, sa durée moyenne ne dépasse pas deux ans et peut être beaucoup plus courte dans certains secteurs. Le rapport au travail a déjà changé en profondeur, notamment chez les jeunes et chez les femmes qui accordent une place grandissante au sens. Toujours mieux formés, ils sont toujours plus exigeants et cherchent un accomplissement personnel dans leur vie professionnelle.

### LE SALARIAT SERAIT-IL EN TRAIN DE DISPARAÎTRE ?

La crise de notre modèle concerne à la fois les individus, les entreprises et la société. Il est trop tôt pour savoir si cette évolution aura un impact majeur sur les rapports contractuels mais la tension s'intensifie entre deux pôles. D'un côté, la subordination à un employeur est de moins en moins acceptée. La soumission de sa liberté à un chef qui détermine les tâches est contestée par une génération qui exige davantage de libre-arbitre et de démocratie sociale. De l'autre, l'acquisition des droits et la relative sécurité qui restent attachées au salariat jouent en faveur du modèle traditionnel. Ce n'est pas un hasard si le cadre légal commence à explorer de nouveaux modes de protection sociale, en réponse à ces nouvelles aspirations.

### QUEL RÔLE JOUE LE NUMÉRIQUE DANS CETTE ÉVOLUTION ?

Il est l'une des causes de cette crise en permettant de nouvelles formes de taylorisme et de surveillance des travailleurs.

Il contribue à saturer ces derniers d'informations et provoque le débordement du professionnel sur le personnel. En revanche, il fait aussi partie des solutions : il favorise la souplesse d'organisation, la mobilité, la constitution de réseaux élargis, de nouvelles dynamiques collectives... Cela va même plus loin : le numérique participe à la remise en cause du salariat, mais il pose aussi la question de l'origine de la valeur des biens et des services produits, donc de la redistribution des richesses.

### QU'ENTENDEZ-VOUS PAR LÀ ?

Le numérique permet une création de richesse quantifiable et traçable qui dépasse le périmètre classique de l'entreprise. Une partie de cette dernière est aujourd'hui coproduite par d'autres acteurs : clients, contributeurs, usagers... La valorisation financière de Blablacar dépend en partie des utilisateurs de sa plateforme. Dans l'hypothèse où la société serait vendue à d'autres actionnaires, comment reconnaître l'apport des contributeurs ? Ils ne travaillent pas mais alimentent le succès de la société : sans eux, elle ne vaut rien... Le même problème se retrouve dans le cas de Hopwork, une plateforme dédiée aux freelances qui a fédéré 15 000 professionnels en deux ans. En cas de vente, comment prendre en compte la part de ces derniers dans la valorisation de l'ensemble ?

# Plus d'infos : <http://fing.org>

**\* La crise de notre modèle concerne à la fois les individus, les entreprises et la société dans son ensemble.**

Jérôme Ambruster (1993)

# « Travailler à son compte n'est pas toujours un choix »

**EN QUINZE ANS, LES PLATEFORMES WEB DE RECHERCHE D'EMPLOI ONT ÉVOLUÉ. QUEL EST VOTRE RÔLE AUJOURD'HUI ?**

Notre première particularité tient à notre approche géographique puisque RegionsJobs regroupe huit sites régionaux. Notre métier a largement évolué avec le temps : nos quinze ans d'expérience et l'efficacité croissante de nos algorithmes rendent notre profilage de plus en plus efficace et permettent de mieux mesurer les attentes des candidats et des entreprises. Proposer aux premiers des offres mieux ciblées facilite leur recherche d'emploi et garantit aux secondes des candidatures en adéquation avec leurs besoins.

**C**ofondateur et directeur général de RegionsJobs, **Jérôme Ambruster** est bien placé pour repérer les grandes évolutions sociétales qui touchent le marché de l'emploi. Courroie de transmission entre les attentes des entreprises et des candidats, sa société intègre chaque mois 100 000 nouveaux CV dans ses bases. Une masse de données dont l'analyse toujours plus fine permet de repérer de réelles mutations comportementales. Lame de fond ou simple tendance ?



Jérôme Ambruster

(1993)  
Cofondateur  
et Directeur  
général de  
RegionsJob



## L'INSTITUT CALIFORNIEN INTUIT ESTIME QUE 40 % DES ACTIFS NORD-AMÉRICAINS TRAVAILLERONT EN TANT QU'INDÉPENDANTS D'ICI QUINZE ANS. CETTE TENDANCE SE VÉRIFIE-T-ELLE EN FRANCE ?

Les offres d'emploi mises en ligne sur nos sites restent majoritairement classiques : CDD, CDI... Pourtant, nous constatons depuis quelques années une hausse sensible des missions destinées aux indépendants. En 2015, elles représentent de 1 à 2 % du volume total mis en ligne sur nos sites, soit environ 5 000 offres sur 400 000. Si le chiffre brut reste faible, la tendance est clairement à la hausse : leur volume a doublé en trois ans.

### QUELLES ENTREPRISES S'INTÉRESSENT À CES TRAVAILLEURS INDÉPENDANTS ?

Elles se divisent en deux grandes catégories. La première réunit des sociétés qui ont besoin de compétences précises sur des métiers en forte tension, en particulier dans le domaine informatique : intégrateurs, experts SEO, spécialistes du référencement... Les candidats sont rares, ce qui leur permet de choisir l'employeur avec lequel ils souhaitent travailler. Dans ce cas, ils peuvent se tourner vers un rôle de prestataire en statut free-lance pour de multiples raisons : obtenir une meilleure rémunération, échapper aux rapports hiérarchiques ou aux lourdeurs d'organisation, trouver plus facilement un équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle... La seconde catégorie regroupe les entreprises qui bénéficient d'une situation inverse : l'offre surpasse la demande sur le marché

de l'emploi. Ce sont elles qui choisissent d'avoir recours à des free-lances au lieu de recruter.

### DES INDÉPENDANTS FERAIENT DONC CE CHOIX FAUTE D'AUTRES PROPOSITIONS ?

Lorsque les entreprises ne rencontrent aucun problème de recrutement, elles peuvent préférer ce type de rapport afin de limiter les risques sur leur masse salariale. Pour certains profils, le statut libéral devient donc plus une obligation qu'un choix. Le constat est particulièrement net dans le secteur du BTP où de nombreuses firmes ont eu recours aux autoentrepreneurs lorsque ce statut est apparu en 2008, au prix d'ailleurs de certains abus. Ce phénomène existe toujours, y compris dans d'autres secteurs comme l'immobilier ou dans d'autres fonctions comme celles de VRP. La pression sur l'emploi conduit certains à choisir ce statut d'indépendant faute de propositions stables. S'il est récurrent, le recours à ces prestataires se situe parfois aux frontières du droit social.

### COMMENT LES RESSOURCES HUMAINES S'ACCOMMODENT-ELLES DE CETTE SITUATION ?

Le problème ne concerne que les sociétés qui cherchent à attirer des profils rares. Aujourd'hui, parvenir à recruter un data scientist est très difficile : missionner des indépendants est la seule solution pour répondre à leurs besoins. Elles sont contraintes d'accepter de recourir à des professionnels qui ne travaillent qu'en partie pour elles, ce qui n'est pas sans conséquence sur la stabilité des équipes et la vie d'entreprise. Au-delà de la question



## ✦ Attirer et conserver les meilleurs suppose de leur garantir un meilleur équilibre entre leur vie professionnelle et leur vie privée.

du rapport hiérarchique, travailler sur un projet qui réunit des salariés et des free-lances peut poser de sérieux problèmes de gestion et d'organisation. C'est un défi supplémentaire pour un DRH.

### AU-DELÀ DU CHOIX DU STATUT, LE RAPPORT DES JEUNES ACTIFS AU TRAVAIL A PARAIT-IL CHANGÉ. QUELLES SONT LEURS NOUVELLES ATTENTES ?

Indéniablement, les attentes des candidats de moins de trente ans diffèrent de celles de leurs aînés. Alors qu'on associe souvent ce phénomène aux seules start-up, il touche tous les secteurs, y compris dans des domaines comme le consulting ou l'audit qui ont pu se croire un temps protégés. Il y a encore dix ans, un jeune qui intégrait ce milieu passait par une phase où il devait faire ses preuves en travaillant à un rythme intense. Les jeunes candidats ne l'acceptent plus et refusent de travailler soirs et weekends. La plupart des entreprises de ce secteur en ont tiré les conséquences pour une raison simple : attirer et conserver les meilleurs suppose aujourd'hui de

leur garantir un meilleur équilibre entre leur vie professionnelle et leur vie privée.

### CEUX QUI RESTENT DANS LE CADRE D'UN CONTRAT DE TRAVAIL CLASSIQUE EXPÉRIMENTENT-ILS DES ATTENTES PARTICULIÈRES ?

Le principal changement tient à un profond besoin de transparence et de simplicité dans le quotidien, en particulier vis-à-vis de la hiérarchie. Il ne faut pas exagérer ce mouvement : le premier critère de choix reste bien entendu le salaire. Mais le phénomène est réel et ne concerne pas seulement les cadres. Les jeunes salariés souhaitent se sentir plus autonomes et plus responsabilisés. Ils veulent en savoir davantage sur les raisons qui expliquent telle ou telle stratégie, tel ou tel choix d'organisation... A rémunération équivalente, un candidat qui a le choix entre deux postes se tournera de préférence vers l'entreprise dont l'organisation lui laisse le plus de marge, à tous les niveaux.

# Plus d'infos : [www.regionsjob.com](http://www.regionsjob.com)

## ON VOUS EN DIT PLUS

### RÉGIONSJOB : DÉJÀ UN MILLION DE POSTES !

Souvent présentée comme une des belles réussites de l'économie bretonne, RégionsJobs est devenu en quelques années le premier job board privé en France. Créée en 2000 à Rennes par Jérôme Armbruster, Gwenaëlle Hervé et Guillaume Semblat, l'entreprise propose une plateforme web de recherche d'emplois qui présente la particularité de proposer un réseau de huit sites distincts, une pour chaque grande région française. La société, qui a réalisé l'an passé un chiffre d'affaires de 28 millions d'euros, compte aujourd'hui 160 salariés répartis sur neuf sites : informatique, web, marketing, vente... Elle compte 3,5 millions de candidats dans ses bases et transmet chaque mois 400 000 candidatures à 8 000 employeurs. Ces derniers recrutent chaque jour 600 personnes grâce à RégionJobs, qui a déjà permis à un million de personnes de trouver un poste. Pour affiner son modèle, l'entreprise continue d'innover et consacre chaque année 10 % de son chiffre d'affaires à la recherche et au développement. Elle édite également depuis 2013 le site Cadreo, qui propose des services à destination des cadres.



# Quatre ingénieurs en quête de sens

**A**u-delà des effets de loupes médiatiques, quel regard nos ingénieurs portent-ils sur le travail et l'entreprise ? Les jeunes générations abandonnent-elles vraiment l'idée de rejoindre des hiérarchies traditionnelles ? Leurs aînés partagent-ils leurs aspirations ? D'âges et d'horizons différents, quatre anciens élèves expliquent leur vision de l'engagement et du travail.

**Gilles de Bohan (1971)**

## Toujours privilégier le terrain

### MOTIVATION PERDUE

En trente ans et à grands renforts de lois et de règlements, le sens de la motivation s'est perdu dans le cadre professionnel. Cette tendance délétaire a démonétisé la valeur travail et découragé ceux qui veulent gagner leur vie en y consacrant les efforts nécessaires. Avec le temps, les Français se sont habitués à considérer que travailler n'était jamais qu'une triste obligation et qu'il fallait en faire le moins possible. Quand je suis arrivé sur le marché de l'emploi, on trouvait un poste facilement mais faire carrière exigeait de prouver son engagement. Notre

**\* Je conseille aux jeunes de ne pas compter leurs heures et d'éviter de céder aux sirènes du carriérisme.**

génération n'avait rien de particulièrement privilégiée. À mon entrée dans un grand groupe de travaux publics devenu depuis Eiffage, personne ne parlait de civilisation des loisirs ou de 35 heures. Mon premier contrat en prévoyait plutôt 60 et j'étais sur le pont jusqu'au samedi midi...

### À BONNE ÉCOLE

Le cadre structuré d'une multinationale est idéal pour tirer profit de sa formation initiale et la compléter. J'ai pourtant rapidement constaté que progresser supposait de grenouiller dans les couloirs plutôt que d'œuvrer utilement sur le terrain. Mes valeurs personnelles sont à cent lieues de ces manœuvres, d'où ma décision de m'installer à mon compte. De salarié, je suis devenu patron : j'ai repris et géré une PME familiale de 80 salariés pendant 25 ans. Lassé par une

réglementation qui tuait littéralement l'activité et me conduisait à la faillite, je me suis trouvé contraint de la revendre en 1999. La retraite ne m'a pas empêché de garder un rythme intense : je consacre toujours 60 heures chaque semaine à mon engagement bénévole pour Habitat et Humanisme.

### DE L'EFFORT À LA MOISSON

Je comprends parfaitement que les jeunes diplômés accordent de l'importance aux valeurs et à l'éthique des entreprises qu'ils rejoignent. Le seul conseil que je pourrais leur donner consiste à ne pas compter leurs heures, à privilégier le terrain et à éviter de céder aux sirènes du carriérisme. À long terme, on récolte toujours ce que l'on a semé, même si la moisson se fait parfois attendre...

**# Plus d'infos : [gildb@orange.fr](mailto:gildb@orange.fr)  
[www.habitat-humanisme.org](http://www.habitat-humanisme.org)**

**Philippe Requillart (1987)**

## Salarié et heureux de l'être

### LES OPPORTUNITÉS DES MULTINATIONALES

J'ai toujours réussi à concilier le salariat avec une certaine marge de manœuvre qui m'a permis d'évoluer en fonction de mes seuls choix. Passionné de travaux publics, j'ai été embauché par Bouygues avant de passer par plusieurs autres acteurs majeurs du secteur. Intégrer un grand groupe, c'est profiter d'opportunités difficiles à retrouver dans un autre cadre. J'ai ainsi pu m'expatrier un temps avant de démissionner pour intégrer Eiffage et me consacrer à la construction d'un parking souterrain à Marseille. Je suis repassé par Bouygues pour partir trois ans au Cameroun avant de rejoindre Vinci en France.

### SORTIR DES SENTIERS BATTUS

Suivre une ascension verticale et linéaire dans une même société ne m'a jamais séduit. Je préfère rester responsable de projets opérationnels,

ce qui m'a poussé à passer d'une entreprise à l'autre. D'autres raisons jouent dans le fait de rester ou de partir : une évolution salariale satisfaisante, le respect des engagements... J'ai besoin de me sentir reconnu et soutenu sans arrière-pensées, loin des luttes intestines.

### LE GOÛT DE L'AUTONOMIE

J'ai choisi ce métier pour la liberté qu'il offre, y compris en tant que salarié. Diriger un chantier de travaux publics, c'est prendre chaque jour des décisions dont certaines sont parfois difficiles. On multiplie les choix opérationnels, on doit gérer les relations avec les clients... C'est un travail complet qui me permet de trouver le juste équilibre entre mon goût de l'indépendance et la puissance industrielle d'une multinationale.

**# Plus d'infos : [philippe.requillart@gmail.com](mailto:philippe.requillart@gmail.com)**



**\* J'ai trouvé l'équilibre entre mon goût d'indépendance et la puissance d'une multinationale.**

Sophie Caron (2015)

## La puissance d'un réseau

### ENVIE D'AILLEURS

À la suite de mon stage de fin d'études, j'ai été engagée comme ingénieur maintenance chez Actemium, filiale du Groupe Vinci Énergies spécialisée dans les solutions destinées aux entreprises. J'ai choisi de saisir cette opportunité pour deux raisons : rejoindre le secteur de l'industrie qui me passionne et intégrer une structure innovante et tournée vers les nouvelles technologies. J'y ai également vu l'occasion de satisfaire mes envies de mobilité : si Actemium ne m'avait rien proposé, je me serais probablement orientée vers un Volontariat International en Entreprises (VIE) pour acquérir une expérience à l'étranger dès le début de ma carrière.

### ESPRIT D'ÉQUIPE ET BONNE AMBIANCE

La dimension salariale n'est pas neutre, mais ce n'est ni le seul ni le principal critère : la qualité de l'encadrement, l'ambiance au bureau et l'au-

**\* Je me sentirais mal à l'aise dans une structure qui ne partage pas mes valeurs.**

tonomie dont je peux disposer sont essentielles.

Le fait d'avoir passé six mois chez Actemium en stage m'ont rassurée sur ces points. Cela a également permis à l'entreprise d'observer ma manière d'être et de travailler, et de constater que je m'intégrais bien. De mon côté, j'ai pu me familiariser avec la culture de l'entreprise, ses pratiques, la qualité de l'encadrement et des relations au sein des équipes... J'y ai retrouvé des valeurs qui me sont chères, à commencer par l'entraide et la solidarité. Je me sentirais probablement mal à l'aise dans une structure dont l'éthique serait radicalement différente de la mienne. Enfin, le fait d'intégrer une filiale d'une multinationale comme Vinci Énergies, implantée tout autour du monde, ouvre des perspectives prometteuses.

### ACCUMULER DE L'EXPÉRIENCE

Je ne me suis jamais imaginé démarrer ma propre activité dès la sortie de l'école, sans aucune expérience professionnelle. Je ne ferme pas la porte à cette perspective à long terme, mais ma première priorité consiste à accumuler



des compétences et des savoir-faire en multipliant les missions de plusieurs mois en France et à l'étranger pendant quelques années, avant de rejoindre un poste fixe. Faire partie d'un grand groupe me permet de m'appuyer sur la puissance de son réseau et de m'inscrire dans un effort collectif, tout en me laissant une marge de manœuvre qui me convient au quotidien.

# Plus d'infos : [sophie.caron@hei.fr](mailto:sophie.caron@hei.fr)

Bénédicte Gnanon (2015)

## L'éthique avant tout

### LA VOIE DE LA RECHERCHE

Au cours de mon cursus, j'ai réalisé plusieurs stages au sein de l'industrie pharmaceutique, en R&D et en production. En parallèle de ma 5<sup>e</sup> année, j'ai mené un Master 2 Recherche pour me spécialiser dans la recherche et la conception de médicaments, dans l'idée de travailler sur les maladies infectieuses. Ma double culture m'a rendu particulièrement sensible au paludisme et aux ravages qu'il cause en Afrique. J'ai eu l'opportunité de rencontrer les équipes qui se consacrent à cette pathologie à l'Institut Pasteur, d'où mon choix de les rejoindre en septembre dernier pour y démarrer une thèse en biologie cellulaire. Je souhaite poursuivre ensuite ma carrière dans le monde de la recherche, fondamentale ou appliquée. Au-delà du sujet de mes travaux, je tenais à rejoindre un laboratoire engagé dans des modes de recherches interdisciplinaires. Intégrer une structure reconnue dans le monde entier est une belle opportunité en soi mais c'est surtout leur approche de la maladie qui m'a poussé à présenter ma candidature.

**\* Ni le volume horaire ni le salaire ne figurent parmi mes premiers critères de choix.**

### QUÊTE DE SENS

Les grands laboratoires ont tendance à concentrer leurs efforts de recherche sur des maladies comme le cancer, où obtenir des fonds est souvent plus facile. Les structures qui s'intéressent à des pathologies comme le paludisme sont très rares alors qu'elles sont traitables : améliorer les médicaments existants, travailler sur l'accès des patients à des traitements plus efficaces est essentiel pour les populations touchées. Même si les financements sont de plus en plus difficiles à trouver, l'Institut Pasteur fait partie des laboratoires qui se consacrent à des sujets qui me tiennent à cœur sans se limiter aux pathologies propres aux seuls patients des pays occidentaux. L'existence d'instituts Pasteur en Afrique devrait me permettre d'aller collecter des données et étudier ces maladies au plus près du terrain.

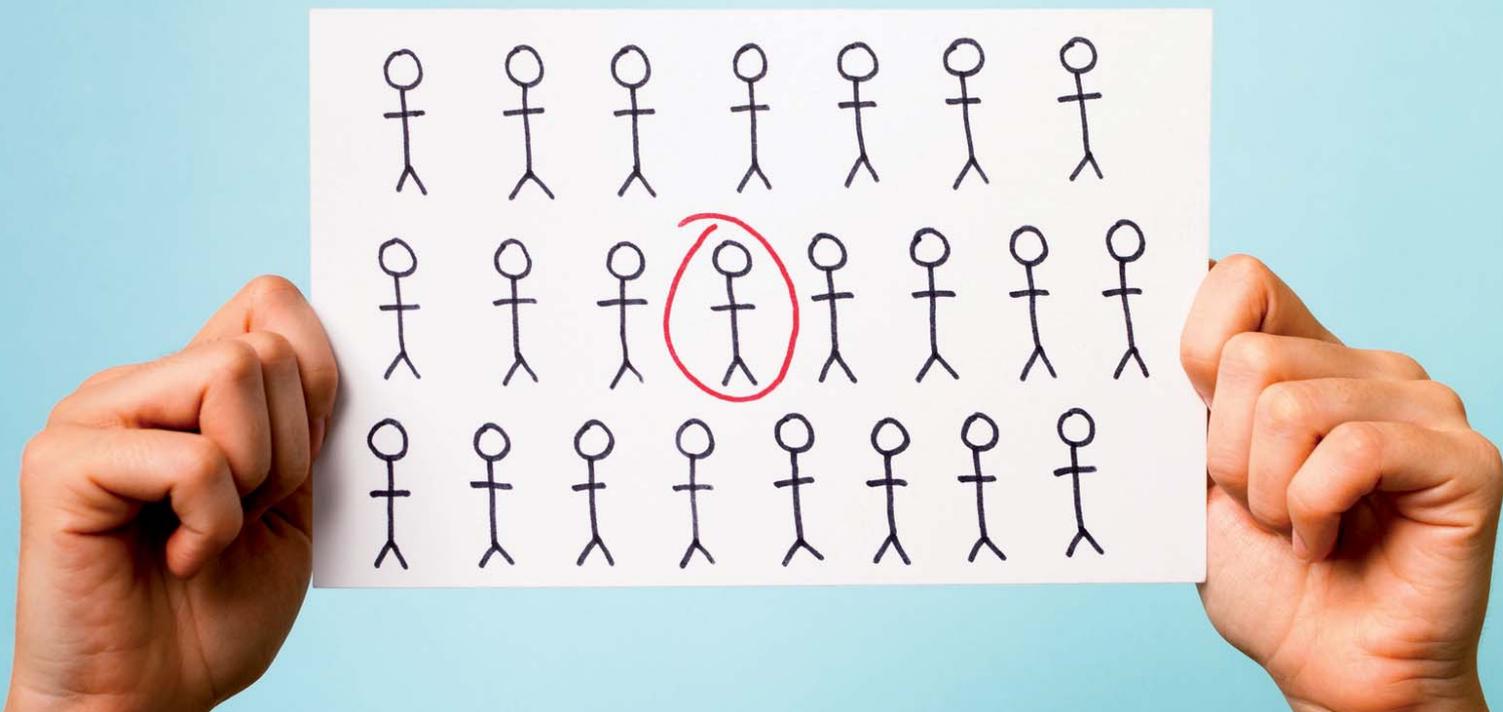
### L'AUTONOMIE D'ABORD

Ni le volume horaire, ni la question des salaires ne figurent parmi les premiers critères qui me guideront dans mes choix professionnels. En plus de la nécessité de partager certaines valeurs, je suis nettement plus attentive à la manière dont je serai suivie et encadrée par



mes supérieurs. La situation est très variable selon les centres de recherche, mais il peut arriver que certains directeurs souhaitent orienter tout leur personnel dans une même direction. Je tiens à disposer d'une certaine autonomie sur la manière d'aborder mon sujet. En tant qu'ingénieur, je crois qu'il est utile de pouvoir prendre facilement des directions imprévues pour explorer des solutions alternatives.

# Plus d'infos : [benedicte.gnanon@hei.fr](mailto:benedicte.gnanon@hei.fr)



## Pierre Lefebvre (2008)

# S'adapter pour attirer

Au sein de l'agence de marketing digital Wax Interactive, **Pierre Lefebvre** recherche en permanence de nouveaux talents capables de concrétiser les campagnes ou les projets qu'il propose à ses clients : web marketing, achats media, réseaux sociaux, e-réputation, brand content... Autant de métiers en tensions qui font de chaque recrutement une véritable quête du Graal.



**Pierre Lefebvre**  
(2008)  
Directeur de production technique  
Wax Interactive

### POURQUOI PEINEZ-VOUS À RECRUTER ?

La réussite économique de nos clients dépend de leur capacité à devancer les usages et les attentes de publics toujours plus exigeants. Notre rôle consiste à trouver les moyens de faire se rencontrer les marques et leurs clients, des services et des cibles, des expériences et des utilisateurs, le marketing et la technologie... Dans cette perspective, nos métiers évoluent constamment et nous avons besoin de collaborateurs dotés de compétences rares : développeurs, intégrateurs, data scientists... Ils doivent être capables d'assurer des missions délicates sur le pur plan technique tout en sachant se situer dans une démarche globale toujours plus complexe. Les personnes dotées des qualités nécessaires ne courent pas les rues.

### CES PROFILS SONT-ILS ATTIRÉS PAR LE SALARIAT ?

Dans notre secteur, les meilleurs sont parfaitement conscients de leur rareté et préfèrent exercer de manière indépendante. J'ai moi-même choisi un statut de freelance pendant longtemps avant de revenir au salariat : je suis bien placé pour comprendre cette démarche qui leur permet de travailler à la mission, de choisir leurs clients et d'en tirer un revenu souvent supérieur à un salaire. Un bon freelance peut facturer jusqu'à 1 000 euros/jour. Accepter de les rémunérer à de tels niveaux ne suffit d'ailleurs pas toujours : les agendas des professionnels les plus recherchés peuvent être saturés sur plusieurs mois.

### COMMENT CONTOURNEZ-VOUS CETTE DIFFICULTÉ ?

Nous utilisons différentes solutions, à commencer par le bouche-à-oreille ou nos propres réseaux de connaissances.

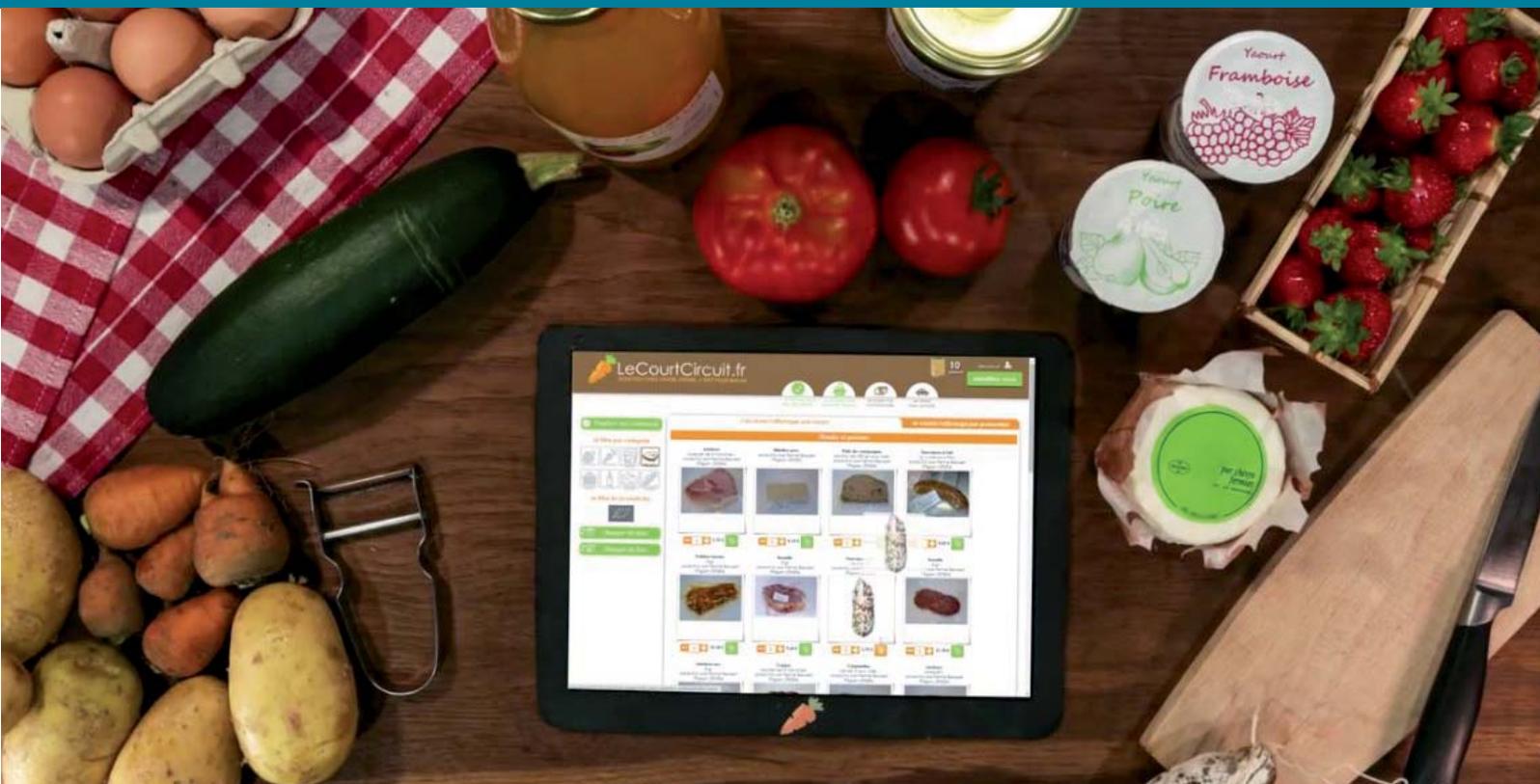
Nous passons également par des cabinets de recrutements spécialisés ou par des sites comme Hopwork : en regroupant des freelances sur une plateforme en ligne, ils permettent à des entreprises comme la nôtre de trouver rapidement des professionnels reconnus et de les employer le temps d'une mission précise. Le site prend en charge les questions administratives et gère la facturation : tout le monde est gagnant et nous pouvons nous concentrer sur notre mission.

### EN INTERNE, VOTRE MANIÈRE DE MANAGER VOS ÉQUIPES A-T-ELLE ÉVOLUÉ ?

Nos salariés ont moins de marges de manœuvre qu'un indépendant, mais la souplesse et la flexibilité sont de mise pour répondre à leurs attentes. Le temps où il fallait poser une demi-journée de congés pour se rendre chez le dentiste est révolu... La notion même d'horaires fixes n'a plus de sens dans mon secteur, surtout chez les plus jeunes. Pour eux, les 35 heures ne signifient strictement rien : dans les métiers du web, une difficulté qui surgit doit être traitée sans se poser la question du temps nécessaire pour la résoudre. Je cherche à organiser le travail de la manière la plus latérale possible. Sans jamais jouer les petits chefs, ce que je déteste d'ailleurs : mon rôle consiste à faciliter l'activité et les échanges au sein de l'équipe, pas à brider les énergies.

# Plus d'infos : [piefebvre@wax-interactive.com](mailto:piefebvre@wax-interactive.com)

**\* Le temps où il fallait poser une demi-journée de congés pour se rendre chez le dentiste est révolu...**



## Jimmy Devemy

# L'engagement citoyen

Lancé par trois trentenaires, **LeCourtCircuit.fr** met les nouvelles technologies au service de l'agriculture locale grâce à un drive conçu pour tisser un lien direct entre paysans-producteurs et consommateurs. Une question d'engagement et de valeurs pour ses trois créateurs : tous ont fait le choix de construire leur propre projet plutôt que de choisir la (relative) sécurité du salariat.

18  
19



“

Jimmy Devemy

Co-fondateur de  
LeCourtCircuit.fr

### COMMENT TROIS AMIS DÉCIDENT-ILS DE QUITTER LEUR ACTIVITÉ POUR FONDER LEUR SOCIÉTÉ ?

Nous sommes passés par le même DUT Informatique à Lille 1 mais nos trajectoires professionnelles ont d'abord divergé. Après un Master 2 de commerce international, j'ai décroché un CDI de contrôleur de gestion Achats à la Redoute. Anthony Voilet avait intégré une grosse SSII lilloise en tant qu'ingénieur informatique. De nous trois, Maxence Messiant est celui que le salariat a le moins tenté : dès sa sortie du DUT, il a fondé sa propre entreprise dans l'idée de proposer un soutien et des solutions informatiques au cœur des territoires ruraux.

### POURQUOI VOUS-ÊTES-VOUS LANCÉS DANS CE PROJET ?

Nous avons toujours partagé la volonté de nous diriger vers un engagement citoyen concret. Nos parcours professionnels respectifs nous laissaient sur notre faim à cet égard. Anthony commençait à se lasser de passer d'un client à l'autre sans jamais voir la finalité d'une mission, je trouvais peu de sens à mon travail et Maxence voulait fonder un projet écologiste et durable, capable de rendre service aux producteurs locaux comme aux consommateurs. Nous avons pris le temps de construire l'idée et fin 2013, nous avons quitté nos anciennes occupations pour fonder LeCourtCircuit.fr. Abandonner sa routine ou quitter un CDI n'est pas un choix neutre mais nous souhaitons tous passer du discours aux actes.

### QUELLES VALEURS DÉFENDEZ-VOUS ?

Notre projet s'inscrit dans la volonté de défendre sur le territoire où nous vivons des valeurs fortes autour d'une ambition

sociale, durable et solidaire. Notre objectif est d'amener les utilisateurs du drive vers une consommation plus raisonnée et une alimentation plus saine en les mettant en lien direct avec les producteurs locaux. D'où l'idée d'une plateforme de vente en ligne qui les réunit. Sur le site, les clients identifient une ferme du coin comme lieu de retrait et choisissent leurs produits. C'est simple, direct et cela contribue à recréer du lien entre les habitants d'un même territoire.

### EST-CE FACILE DE TRAVAILLER ENTRE AMIS ?

Nous nous connaissons bien mais des désaccords peuvent surgir tôt ou tard, surtout en phase de construction et d'exploration du projet. La règle veut que celui qui possède la compétence prend la décision, mais il faut apprendre à dissocier l'affect du professionnel pour ne pas laisser s'installer un ressenti négatif. Le fait de pouvoir se dire les choses sans filtre est un immense avantage, comparé aux non-dits si fréquents dans le cadre hiérarchique classique. Notre force tient au fait que nous partageons la même énergie, la même volonté citoyenne de changer les usages. Et aucun d'entre nous n'a pour ambition de faire fortune : nous voulons bien sûr gagner notre vie mais surtout être utiles à notre région.

# Plus d'infos : [lecourtcircuit.fr](http://lecourtcircuit.fr)  
75 rue Léon Gambetta, Lille

**\* Abandonner sa routine ou quitter un CDI n'est pas un choix neutre mais nous souhaitons tous passer du discours aux actes.**

## Catherine Dufour (1998)

# L'amie des jardins 2.0



Catherine Dufour

(1998)  
Cofondatrice  
de Mon Jardin  
en Ligne

Faire concevoir son futur jardin par des paysagistes, un plaisir réservé aux plus aisés ? Plus maintenant, grâce à **Mon Jardin en Ligne**, une entreprise lancée en 2014 par **Catherine Dufour** (1998) et son associé, Raoul Relave. Première femme élue à la tête du BDE de HEI, elle a souhaité relever un nouveau défi vingt ans plus tard : permettre au plus grand nombre d'accéder au savoir-faire des paysagistes professionnels en réduisant les coûts, grâce aux nouvelles technologies. Zoom sur une idée originale et innovante...

### COMMENT DEVIENT-ON PAYSAGISTE EN SORTANT D'HEI ?

Ma formation en construction mécanique ne me destinait a priori pas à dessiner des jardins... Pendant treize ans, j'ai suivi une carrière plus classique, dans la droite ligne de mon cursus. J'ai d'abord assuré des missions de logistique au sein du groupe La Redoute avant de rejoindre Décathlon puis de m'expatrier avec mon mari au Mexique, où j'ai travaillé dans le domaine des plateformes pétrolières. À mon retour en France, je suis entrée chez Danone où j'ai mené des tâches de planification des approvisionnements pendant treize ans. L'envie de changer de cap est née voici bientôt trois ans, avec la quarantaine et après avoir eu quatre enfants. C'était maintenant ou jamais !

### D'OÙ VOUS VIENT CE GOÛT DU JARDINAGE ?

C'est une passion déjà ancienne... J'ai toujours vécu au milieu des plantes et je me suis habituée très jeune à travailler avec elles : dans mon Alsace natale, ma famille entretenait à la fois un jardin d'agrément et un potager. Même si j'animais un blog autour de ce thème depuis plusieurs années, je n'avais aucune formation spécifique. J'ai donc repris des études de paysagisme avant de me lancer ; j'ai ensuite rencontré Raoul Relave avec qui j'ai décidé de m'associer. Diplômé de l'ESAJP (Enseignement Supérieur d'Architecture des Jardins et du Paysage) d'Anderlecht, il a travaillé pendant une dizaine d'années comme directeur technique dans de grosses entreprises de paysage en Rhône-Alpes, avant de fonder sa propre agence d'aménagement de l'espace public. Son vécu dans ce secteur et mon expérience de la gestion de projet nous permettent de former un duo complémentaire.

### SUR QUEL CONCEPT REPOSE VOTRE ENTREPRISE ?

Passionnée de jardinage, j'étais bien placée pour constater qu'il est très facile de trouver des professionnels pour réaliser les travaux. Il est en revanche plus délicat d'être guidé

pour concevoir un projet adapté aux contraintes et aux caractéristiques propres à chaque situation : choix des végétaux et de matériaux, organisation de l'espace, conseils utiles... Outre la difficulté à trouver le bon interlocuteur,

recourir à un architecte-paysagiste est souvent onéreux et décourage les particuliers qui cherchent à aménager une petite surface, une terrasse urbaine... Nous sommes des professionnels spécialisés dans l'aménagement d'espaces extérieurs : quel que soit le style de jardin concerné, nous concevons un projet adapté aux envies et aux budgets de chacun. Notre pari repose sur une réduction des coûts, destinée à rendre la conception paysagère accessible au plus grand nombre.

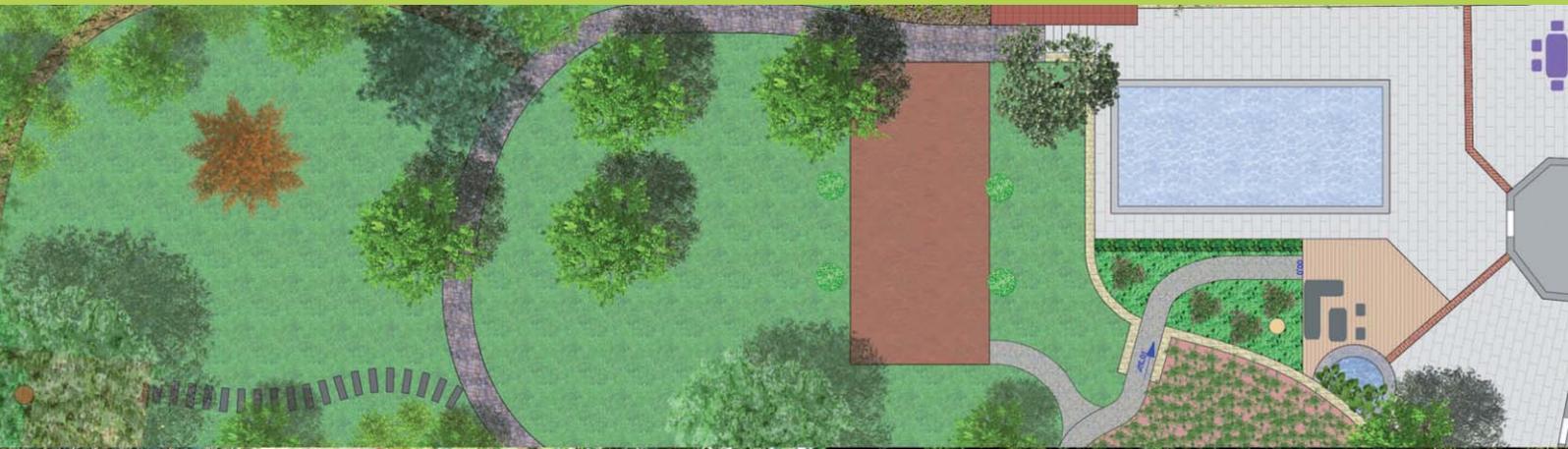
### COMMENT Y PARVENEZ-VOUS ?

Nous sommes implantés dans le Rhône mais tout se fait en ligne. Nous ne nous déplaçons pas chez nos clients : nous recueillons les informations utiles à la construction d'un projet sur mesure. Un questionnaire nous permet de nous faire une première idée du contexte. Nous prenons ensuite contact par téléphone pour préciser leurs besoins avant de recueillir les éléments qui nous permettent de travailler : photos, plans, cadastres, films... Une dizaine de jours plus tard, nous leur soumettons un avant-projet personnalisé par e-mail, conçu pour être le plus visuel possible : problématiques, solutions, plans 2D ou 3D avant/après, photos d'ambiance... Nous nous appuyons largement sur les outils gratuits qu'offre le web, et notamment Google Earth ou les relevés cadastraux en ligne.



Mon Jardin en Ligne a été sélectionné pour concevoir les plans du jardin de l'Attrim du centre de conférences du Bourget, dans le cadre de la COP21.

✱ Notre pari repose sur une réduction des coûts, destinée à rendre la conception paysagère accessible au plus grand nombre.

20  
21

### PEUT-ON ENSUITE AFFINER SON PROJET ?

Bien sûr ! Nous en discutons puis nous l'ajustons en fonction des premiers retours afin qu'il corresponde parfaitement à leurs attentes. Une fois le plan finalisé, il ne nous reste qu'à transmettre à nos clients les éléments qui leur permettront soit de réaliser leur jardin eux-mêmes, soit de se tourner vers des paysagistes-terrain de leur région. La moitié des clients accomplissent eux-mêmes les travaux, les autres délèguent la réalisation à des entreprises. Travailler à distance nous permet de proposer des prestations de qualité professionnelle à des tarifs très attractifs, en toute transparence. Il faut compter 350 euros le plan pour une terrasse et 400 euros pour un espace situé en ville. Pour une surface plus importante, autour de 2 000 mètres carrés, notre offre se situe autour de 1 000 euros, en fonction des différentes options proposées.

### EST-IL FACILE DE CONVAINCRE VOS CLIENTS QU'IL EST POSSIBLE DE CONCEVOIR LEUR PROJET À DISTANCE ?

En lançant le concept, nous avons identifié cette difficulté potentielle. Nous pensions que nos premiers clients seraient plutôt jeunes, férus de nouvelles technologies et habitués aux projets dématérialisés. En réalité, ces freins existent de moins en moins... Preuve en est qu'une large partie de nos clients sont des quinquagénaires, souvent demandeurs d'un jardin conçu et aménagé pour ne nécessiter ensuite qu'un entretien minimal. Le reste suppose

un travail de longue haleine pour exister et convaincre sur le web et sur les salons. Nous avons réalisé un véritable effort de référencement pour valoriser notre site, lui-même conçu pour être le plus clair et le plus agréable possible.

### QUELLE EST LA PROCHAINE ÉTAPE ?

Elle a déjà commencé... Au-delà des particuliers pour lesquels nous menons un unique projet, nous cherchons à tisser des liens plus récurrents avec des professionnels du secteur du jardinage et notamment des paysagistes de terrain, en leur proposant de s'appuyer sur notre démarche. Ils ne disposent pas toujours du temps ou des outils nécessaires pour proposer une offre séduisante et complète à leurs clients. Nous réfléchissons également à étendre notre offre au-delà des seuls pays francophones.

### À QUOI RESSEMBLE VOTRE QUOTIDIEN ?

Je passe beaucoup de temps devant mon écran pour recevoir les demandes et y répondre, analyser les photos et les éléments que nous recevons, construire chaque projet en 2D ou en 3D, gérer le suivi de chaque proposition, entretenir notre présence sur les réseaux sociaux... Mais je continue de profiter de mon jardin !

# Plus d'infos :  
[www.monjardinonline.com](http://www.monjardinonline.com)  
[catherine@monjardinonline.com](mailto:catherine@monjardinonline.com)

## # ON VOUS EN DIT PLUS

### VITRINE MONDIALE

A l'occasion de la récente COP21, Plantations Bio a été missionné pour réaliser le jardin de l'Atrium du centre de conférences du Bourget. Les 500 adhérents de ce groupement se sont donnés pour objectif de créer de l'activité autour de la forêt, du paysage et des énergies renouvelables afin de renforcer la vitalité et l'innovation de l'offre française dans ces secteurs. Catherine Dufour et son associé ont été sélectionnés parmi une centaine de candidatures pour concevoir le plan de cet espace situé au cœur d'un sommet mondial fréquenté par tous les chefs d'États du globe. Sur 150 mètres carrés, cet espace créé ad hoc voit se succéder cinq écosystèmes qui évoquent la diversité des paysages français tout en rappelant d'autres régions du monde : milieu humide, cordon dunaire, lande de bruyère, terre d'ocres, paysage de montagne. Symbole de la nature façonnée par l'homme, une sixième partie est consacrée à l'art de la taille des arbres et des arbustes.



Thibault Liagre (2001)

# Un ingénieur au pays du sourire

**A**u terme d'une formation d'ingénieur textile orientée vers les achats et le commerce international, **Thibault Liagre** a rejoint Kiabi comme acheteur afin d'y vivre une expérience à l'étranger. Après plusieurs années passées à parcourir le sud-est asiatique, il a rejoint Bangkok en 2009 pour y créer ex nihilo un réseau de représentation et d'approvisionnement. De retour en France, il tire un bilan positif d'une expérience de trois ans propre à bouleverser tous les repères.



## D'OÙ VOUS VIENT LE GOÛT DES SÉJOURS À L'ÉTRANGER ?

Dans les années 70 et 80, mon père était acheteur pour le groupe Auchan ; il passait beaucoup de temps à voyager à une époque où ce type de carrière était encore rare. Le voir revenir de l'autre bout du monde avait quelque chose de fascinant. Plus tard, mon frère aîné a réalisé son VSNE (Volontariat du Service National en Entreprise) en Inde et au Pakistan. L'envie de suivre leur exemple avait quelque chose de naturel.

## À QUAND REMONTE VOTRE 1<sup>ÈRE</sup> EXPÉRIENCE INTERNATIONALE ?

Mon cursus à l'ESTIT m'a ouvert les portes du College of Textiles



Thibault Liagre (ESTIT 2001)



Thibault Liagre a été saisi par la ferveur de ce pays bouddhiste et par la beauté des anciens temples, magnifiquement entretenus au beau milieu des gratte-ciel de la ville moderne.



de la North Carolina State University où j'ai passé six mois. J'avais l'intention d'y réaliser mon stage de fin d'études, mais un certain protectionnisme américain doublé de la difficulté à trouver un poste m'ont ramené en France. Sitôt diplômé, j'ai compensé cette frustration en partant sac au dos en Inde pour y rejoindre mon frère. Outre l'intérêt de l'accompagner dans son quotidien, évoluer dans ce type de pays est la meilleure manière de plonger dans la réalité d'une culture et d'une civilisation profondément différente de la nôtre.

#### DE QUOI RENFORCER VOTRE MOTIVATION...

Je suis entré chez Kiabi sur un poste d'acheteur Chaîne et Trame clairement orienté en direction du sud-est asiatique. Mon travail m'a amené à prendre en charge des missions d'approvisionnement mais également à élargir notre parc de fournisseurs dans plusieurs pays : Chine, Bangladesh, Inde, Pakistan,

Indonésie, Maroc... Pendant sept ans, je partais six ou huit fois chaque année pour des séjours de quelques semaines mais cette mobilité n'avait rien à voir avec l'expatriation que je souhaitais vivre.

#### À QUELLE OCCASION AVEZ-VOUS FRANCHI LE PAS ?

En 2008, Kiabi a rompu avec un intermédiaire dont le rôle consistait à repérer les meilleures opportunités pour préparer le terrain aux acheteurs, en Chine et en Thaïlande. Le groupe a alors décidé d'ouvrir trois bureaux dans l'Empire du Milieu et un quatrième à Bangkok, qu'il m'a proposé de prendre en charge. Pour l'anecdote, mon travail consistait à trouver des tissus destinés à de la lingerie... Ma compagne et moi avons pris le temps de la réflexion, avec le soutien de l'entreprise. Un voyage de découverte nous a donné un premier aperçu d'un pays que je connaissais superficiellement. Nous sommes partis pour Bangkok en 2009 avec quelques valises et nous en sommes revenus trois ans plus tard, quand Kiabi a pris la décision de fermer ses bureaux après une année économiquement plus délicate.

#### COMMENT AVEZ-VOUS VÉCU LES PREMIERS MOIS D'IMMERSION ?

S'expatrier, c'est concilier deux choses distinctes. Mon attention était largement tournée vers des objectifs professionnels d'autant plus déterminants qu'il me revenait de tout construire à partir de presque rien. Je devais recruter des collaborateurs, trouver des bureaux, construire mon réseau, bâtir mes propres outils...

En parallèle, il fallait trouver de nouveaux repères, comprendre

✳ Passées quelques semaines, l'émerveillement se teinte d'une prise de conscience du quotidien : la chaleur étouffante, la pollution, les embouteillages interminables. Il faut retrouver un rythme de vie, un nouvel équilibre...

la nature des échanges, les modes de relation, les coutumes d'une ville tentaculaire où des traditions millénaires voisinent en permanence avec la modernité d'une mégalopole. Aussi concentré que vous soyez, il y a toujours quelque chose à voir ou à sentir sur la route du bureau.

#### CERTAINS MOMENTS ONT-ILS ÉTÉ PLUS DIFFICILES QUE D'AUTRES ?

Une expatriation amène à affronter différents défis, surtout lorsqu'on part en couple et qu'on a ensuite un enfant. Passées quelques semaines, l'émerveillement se teinte d'une prise de conscience du quotidien : la chaleur étouffante, la pollution, les embouteillages interminables... Il faut retrouver un rythme de vie, un nouvel équilibre. Je crois qu'il est important de se construire un cocon destiné à retrouver un peu de calme, une sorte d'espace où l'on peut prendre le temps de digérer l'impact d'une pareille immersion. Le fait de vivre au milieu d'un des peuples les plus accueillants et les plus serviables du monde nous a clairement facilité les choses. La Thaïlande n'est pas surnommée le pays du sourire pour rien : c'est un trait profondément inscrit dans la culture thaï. Quel que soit le quartier ou le contexte, vous trouverez toujours quelqu'un pour vous aider et vous guider sans la moindre arrière-pensée. Le contraste avec un pays comme la France a quelque chose d'infiniment agréable.

#### AVEC LE REcul, QUELLES SONT LES IMAGES QUI VOUS ONT LE PLUS MARQUÉ ?

Les premiers temps, on ne cesse jamais d'être surpris, amusé, fasciné par un nouveau détail ou une nouvelle coutume. Croiser dans la même rue un bonze vêtu d'une toge orange éclatante et un golden boy coincé dans les embouteillages au volant de sa Ferrari a quelque chose d'amusant, mais témoigne surtout du télescopage permanent entre le passé et le présent. J'ai été particulièrement saisi par la ferveur de ce pays bouddhiste et par la beauté des anciens temples, magnifiquement entretenus au beau milieu des gratte-ciel de la ville moderne.

#### LA MÉDAILLE A-T-ELLE UN REVERS ?

Sur le plan du management, les différences culturelles sont parfois déstabilisantes. Leur respect inconditionnel de la hiérarchie fait que les Thaïs sont très révérencieux, parfois trop. Il m'a fallu un moment pour qu'ils cessent de m'appeler « boss » ou ne se sentent plus obligés de s'incliner en me croisant dans les couloirs. Le choc entre cette tradition et notre culture latine est frappant et peut parfois les conduire à taire un problème plutôt que de l'évoquer, par crainte d'une sanction. Il faut quelque temps pour trouver le bon équilibre...

# Plus d'infos :  
tliagre@hotmail.com

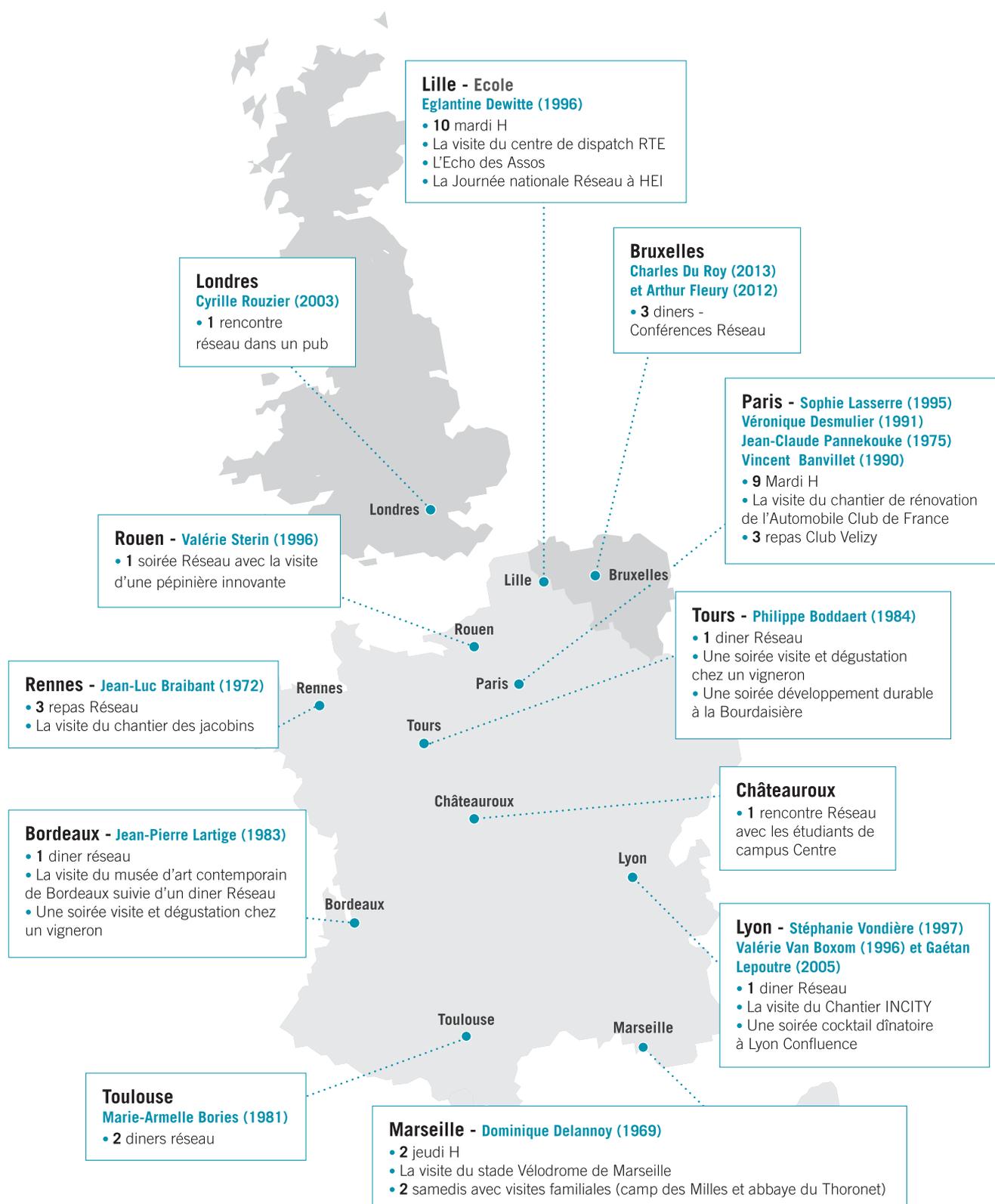
## LA QUESTION BONUS

### QUELS CONSEILS DONNERIEZ-VOUS À UN JEUNE DIPLÔMÉ QUI ENVISAGE DE S'INSTALLER À L'ÉTRANGER ?

Beaucoup de jeunes diplômés sont tentés de s'expatrier pour échapper à la morosité ambiante. À mon sens, c'est une erreur de partir pour fuir. L'optimisme qui règne dans des parties du globe qui connaissent une forte croissance a quelque chose d'attirant, mais la première des règles d'une expatriation réussie, c'est d'avoir le goût du risque et de ne pas partir pour chercher à rester en vase clos, dans son petit village gaulois. On ne peut pas vivre à la française au cœur d'un pays étranger : il faut accepter de sortir de sa bulle, sous peine de se sentir malheureux ou de rentrer plus tôt que prévu. La réussite d'un passage à l'étranger suppose une volonté sincère et profonde, d'autant que les entreprises ont cessé d'assortir ces postes d'une série d'avantages hors normes. Le temps des salaires mirobolants, des nounous à domicile et des appartements de luxe est révolu... Partir et en tirer quelque chose, cela implique un tempérament de baroudeur et l'envie de profiter d'autre chose que des bureaux.

# En 2015, le Réseau HEI ALUMNI, plus que jamais créateur de relations durables

## 51 événements, plus de 1 300 participants



18 animateurs de groupes régionaux impliqués au service d'un réseau utile.

# Commission Réseau Créatrice de liens



**C**réer un lien durable entre le monde étudiant et le monde professionnel est un enjeu de taille pour le Réseau HEI ALUMNI. Une mission que remplit haut la main la commission Réseau, avec **Thibaud Bernigaud** (HEI3) et **Charlotte Chanard** (HEI4).

## QUEL EST VOTRE RÔLE AU SEIN DE LA COMMISSION RÉSEAU ?

**Thibaud et Charlotte** : respectivement président et vice-présidente de la commission, notre rôle est d'animer l'association, créer du lien entre les élèves de l'école et les ingénieurs HEI et fédérer une équipe motivée.

## QU'EST-CE QUI VOUS A DONNÉ ENVIE DE VOUS IMPLIQUER DANS LA COMMISSION ?

**Thibaud et Charlotte** : le développement de notre propre réseau, en échangeant quotidiennement avec des ingénieurs en poste, et la création d'un lien durable entre les étudiants et les Alumni, indispensable au bon développement de l'école.

## QUELLES ACTIONS CONCRÈTES MENEZ-VOUS TOUT AU LONG DE L'ANNÉE ?

**Thibaud et Charlotte** : nous proposons des rencontres lors des Mardi-H pour que les étudiants puissent échanger avec les ingénieurs dans un cadre convivial et informel. Nous développons également le parrainage pour les H3 et H4 (voir HEI INFOS n°139). Enfin, nous nous occuperons du repas de promo des H4 prévu le 26 avril prochain. Et ce n'est qu'un début !

## QUE VOUS APPORTE CETTE EXPÉRIENCE ?

**Thibaud** : j'apprends à animer et motiver une équipe, tout en enrichissant mon propre réseau.

**Charlotte** : elle me permet de développer mon sens des responsabilités, le travail d'équipe et la communication téléphonique. Sur un plan plus personnel, c'est un plaisir d'organiser mon repas de promotion.

## QUELS SONT LES ATOUTS DU RÉSEAU HEI ALUMNI POUR LES ÉTUDIANTS ?

**Thibaud et Charlotte** : le Réseau, c'est avant tout des ingénieurs en France et à l'étranger, à l'écoute des étudiants et prêts à apporter leur aide, notamment en cas de recherche de stage. Ils connaissent parfaitement l'école et les rouages du monde professionnel. Citons également le parrainage mis en place par le Réseau : votre parrain, choisi en lien avec le secteur d'activité qui vous intéresse, vous guide et vous aide à construire un projet professionnel cohérent.

## ET POUR VOTRE FUTURE VIE D'INGÉNIEUR ?

**Thibaud** : les relations privilégiées que j'entretiens avec le Réseau m'ont convaincu de sa pertinence et de son intérêt dans une vie d'ingénieur. Nous pouvons nous appuyer sur ses membres pour trouver un emploi en France ou à l'étranger. C'est également une formidable source d'informations et d'appui. Présidée par Christophe Guillaume, l'association propose une approche dynamique et une vision stratégique dans laquelle je me reconnais, mais aussi des valeurs et des ambitions que je partage.

**Charlotte** : un réseau est indispensable pour aborder la vie professionnelle dans les meilleures conditions. Être membre du Réseau HEI ALUMNI est un excellent moyen de développer des collaborations avec les diplômés, trouver des contacts à l'international et se sentir accompagnée tout au long de sa vie professionnelle.

# Plus d'infos : [thibaud.bernigaud@hei.fr](mailto:thibaud.bernigaud@hei.fr)  
[charlotte.chanard@hei.fr](mailto:charlotte.chanard@hei.fr)

## TROIS QUESTIONS À... ÉGLANTINE DROUIN



*Animatrice du groupe régional Lille Métropole Nord - École. Organise chaque mois le Mardi-H en métropole*

### Quel rôle joue la commission Réseau et comment travaillez-vous avec elle ?

La spécificité de la métropole lilloise réside dans l'ancrage de l'école. C'est pourquoi nous veillons à intégrer systématiquement les étudiants dans les manifestations du Réseau. Je suis donc en contact régulier avec la commission qui joue le rôle d'interface entre les étudiants et les Alumni.

### Qu'apporte cette commission au Réseau HEI ALUMNI ?

Les étudiants offrent un regard neuf et savent mieux que quiconque comment toucher et intéresser leurs camarades. Ils sont l'avenir du Réseau !

### Comment souhaitez-vous développer les relations entre le Réseau et les étudiants HEI à l'avenir ?

En créant toujours plus de proximité et, à l'image du Mardi H du 1<sup>er</sup> mars initié par les étudiants, leur laisser encore plus de place dans l'animation !

# Plus d'infos :  
[eglantine.drouin@hei.fr](mailto:eglantine.drouin@hei.fr)

24  
25



## Beck & Pollitzer®

Leader européen de l'**installation** et du **transfert industriels**  
clé en main depuis plus de **150 ans**



**25 rue du Champ des Oiseaux - ZI du Moulin Blanc**  
**F-59230 SAINT-AMAND-LES-EAUX**  
Tél. : **+33(0)3 27 29 56 20**  
[bpf@beck-pollitzer.com](mailto:bpf@beck-pollitzer.com) -  
[www.beck-pollitzer.com](http://www.beck-pollitzer.com)





## Groupe Région Centre En haut de l'affiche !

**A**nimé avec conviction et énergie par **Philippe Boddart** (1984), le groupe Région Centre ne cesse de se développer, rencontres après rencontres, sorties après sorties. Une chose est certaine : une belle dynamique est en marche...

### Un animateur à l'écoute

La variété des thèmes et la proximité de Philippe avec les Alumni expliquent sans aucun doute le dynamisme affiché par le groupe régional. Suite au déménagement de **Jean-Pierre Lartige** (1983) à la Rochelle, Philippe a souhaité prendre le relai et a rapidement trouvé ses marques. Après la soirée réussie chez un vigneron de Vouvray en juin 2015, la sortie d'octobre a confirmé le leadership du nouvel animateur : le groupe s'est retrouvé sur le site de la Bourdaisière à Montlouis sur Loire, autour du thème du

développement durable.

Président fondateur de Fermes d'Avenir, Maxime de Rostolan, a présenté l'avancement du projet de la microferme expérimentale de la Bourdaisière. La journée s'est achevée par un dîner au château de la Bourdaisière durant lequel Philippe a demandé aux participants de proposer des idées de thématiques pour les prochaines sorties.

### Un exemple à suivre

Cette envie de partager, ce sens de l'écoute et l'approche participative de Philippe sont

un bel exemple à suivre pour chacun de nos groupes régionaux. L'échange était également au centre de la dernière soirée du groupe, le 10 mars. Grâce à **Jacques Stockel** (1990), directeur régional Eifage Energie, les Alumni ont pu visiter les coulisses et les entrailles du Palais des Congrès de Tours, le Vinci. Un excellent dîner au restaurant Saint Honoré à Tours a conclu cette soirée riche en découvertes. Nul doute que les prochaines sorties accueilleront encore plus de participants. Merci à Philippe pour son investissement !

## CAP SUR L'EMPLOI



**Quoi de plus efficace qu'un réseau bien construit pour trouver un emploi à la hauteur de ses attentes, saisir de nouvelles opportunités ou recruter un nouveau collaborateur ?**

L'emploi a toujours été une priorité pour le Réseau HEI ALUMNI : chaque jour, de nouvelles offres apparaissent sur notre site internet, des opportunités se créent au fil des rencontres à travers

la France (notamment lors des Mardi H)... Et si on allait plus loin ? Un partenariat avec l'école permettra d'élargir l'offre dans les prochaines semaines. Notre site [www.HEI.alumni.org](http://www.HEI.alumni.org) deviendra ainsi le lieu unique où sera déposé l'ensemble des offres d'emploi, mais aussi de stages à destination des étudiants !

**Quelques chiffres qui rappellent l'ambition du Réseau vis-à-vis de l'emploi** : en 2015, plus de 3 500 offres ont été diffusées sur notre site. Depuis septembre, entre 25 et 30 nouvelles offres sont publiées chaque jour et nul doute que ce chiffre continuera de progresser dans les prochains mois. Rappelons également que tous les Alumni (cotisants ou non) peuvent soumettre une offre de stage et d'emploi (il faut être cotisant pour les consulter). Par contre, tous les étudiants, cotisants ou non, ont accès aux offres de stages. Vous pouvez également recevoir les offres qui vous intéressent en renseignant vos critères de recherche.

Que vous soyez étudiant, ingénieur en recherche d'emploi ou recruteur de nouveaux talents, ayez le réflexe Réseau HEI ALUMNI pour vos futures recherches ! Sortez des sentiers battus et des « jobboards » habituels en vous adressant directement aux Alumni et en profitant de l'effet Réseau.

# Plus d'infos : [www.HEIalumni.org](http://www.HEIalumni.org)

## EN BREF

Vu à la télé



Si vous étiez devant le JT de TF1 le 29 février, vous avez peut-être reconnu un camarade de promotion : **Emmanuel Laurent** (1993), directeur territorial SNCF Réseau Centre et Limousin y était interviewé ! Grâce à lui et **Sophie Lasserre** (1996), le Réseau HEI ALUMNI proposera une visite du Train Usine SNCF à Blois, début avril. Une belle journée en perspective !

# Plus d'infos et vidéo à découvrir : Facebook « HEI ALUMNI »

La startup qui voit à 360°



**4,5 millions de dollars.** C'est la somme levée par **Richard Ollier** (2004), fondateur de Giroptic (HEI INFOS n°137). Créée en 2008, la startup lilloise a développé la première caméra au monde qui prend des photos et vidéos en haute définition, à 360°. Parmi les investisseurs : le chanteur Aloe Blacc.

# Plus d'infos : [www.giroptic.com](http://www.giroptic.com)

# Les brèves du Réseau

## AGENDA

- # Blois  
- **Début avril** : visite du Train Usine SNCF.
  - # Bordeaux  
- **5 avril** : visite du nouveau stade de Bordeaux.
  - # Bruxelles  
- **7 avril** : présentation de Zouzoucar, organisation de conduite d'enfants collaborative.  
- **2 juin** : zoom sur Microstart, crédit et conseil pour les PME.
  - # Lille  
- **5 avril** : visite du stade Pierre Mauroy.  
- **19 avril, 17 mai et 21 juin** : Mardi H.
  - # Lyon  
- **12 avril et 28 juin** : Mardi H.
  - # Marseille  
- **Sortie familiale le 21 mai.**  
- **23 juin** : Jeudi H.
  - # Paris  
**Prochaines rencontres le 12 avril, le 10 mai et le 14 juin.**
  - # Rennes  
**Prochaine rencontre le 13 juin.**
  - # Toulouse  
**Rencontre le 12 avril.**
  - # Velizy  
**Prochaine rencontre le 16 juin.**
- Pour plus d'infos sur ces événements, rendez-vous sur la page Facebook « **HEI ALUMNI** » et le groupe LinkedIn « **Réseau HEI Alumni-Officiel** ».



### UN PARTENARIAT FAIT POUR DURER

En préambule du conseil d'administration du 30 janvier dernier, une convention de partenariat a été signée entre **la junior Entreprise ProG'HEI**, représentée par son président Thibault Szymanski (HEI4) et le **Réseau HEI ALUMNI**, représenté par son président, Christophe Guillaume (1996).

Cette convention a pour objectif de mettre en place des pratiques de collaboration permettant de développer les structures partenaires selon trois grands axes :

- Des collaborations sur les formations ;
- Un engagement participatif aux évènements de chacune des parties ;
- Un relais de communication mutuel sur les campagnes utilisant les réseaux sociaux.

Cette signature formalise les bonnes pratiques et les échanges efficaces entre nos deux associations, particulièrement pour cette année scolaire 2015-2016 via les formations phoning du Réseau vers les équipes de ProG'HEI, les interventions de ProG'HEI aux Mardi H de Lille ainsi que la présence régulière et active des membres de ProG'HEI à ces évènements et l'implication de ProG'HEI dans la communication de ces évènements dans un intérêt commun.

# Plus d'infos : <https://www.proghei.fr>



### UNE JOURNÉE À NE PAS RATER

**Bloquez la date du 8 octobre 2016 dans votre agenda** : c'est le jour choisi pour la prochaine journée Réseau, ouverte aux étudiants et diplômés ! Le succès de l'édition précédente a donné envie à l'équipe organisatrice, pilotée par **Christophe Dupont (1979)**, de continuer sur cette belle lancée.

Pour l'occasion, les promos 1986, 1996 et 2006 seront à l'honneur. Nul doute que la surprise et l'émotion seront au rendez-vous lorsque les ingénieurs (re)découvriront une école qu'ils ont quittée il y a 10, 20 ou 30 ans ! Le thème de la journée sera axé sur les nouveaux modes de management, l'entreprise libérée et le management paradoxal. Après l'intervention d'un spécialiste du sujet, une table ronde rassemblera des Alumni qui vivent quotidiennement ces évolutions dans leur vie professionnelle. Place ensuite à un moment de convivialité dans l'Atrium, avant de partir l'après-midi - pour celles et ceux qui le souhaitent - pour une activité culturelle. Le soir, les promos en fête dîneront en ville pour poursuivre les échanges et se remémorer leurs plus beaux souvenirs. Les relais de promo pour ces anniversaires sont **Gilles Onraed (1986)**, **Eglantine Dewitte (1996)** et **Adrien Dion (2006)**. Nous reviendrons bientôt vers vous avec des précisions sur cette journée.

# Plus d'infos : [chdupont@wanadoo.fr](mailto:chdupont@wanadoo.fr)

Participer à la construction d'une ville durable et désirable est un défi stimulant.  
**Et si vous rejoigniez le mouvement ?**  
/ En **Ile-de-France**, nous recrutons au sein de nos pôles Développement, Programmes et Technique.  
**+ d'infos sur [www.nacarat.com](http://www.nacarat.com)**

**[www.vinci-energies.com](http://www.vinci-energies.com)**

## Siege Social :

24, avenue du Général-de-Gaulle  
91178 Viry-Chatillon cedex

Tél. +33 (0)1 69 56 56 56 – Fax +33 (0)1 69 56 56 00

e-mail : [satelec@satelec.fayat.com](mailto:satelec@satelec.fayat.com)



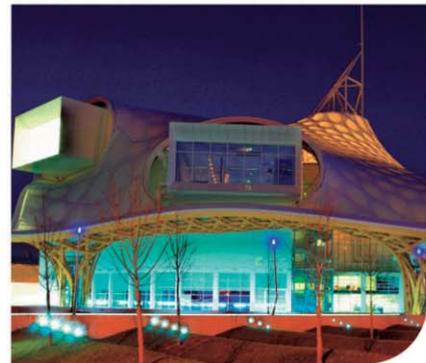
## DOMAINES DE COMPETENCES

- Conception, études, installations et maintenance en génie électrique dans les domaines suivants :

- Bâtiment
- Infrastructures et réseaux
- Industrie et environnement

## LES ACTIVITES

- Bâtiment à usages industriel, service et commercial
- Infrastructures et réseaux
- Industrie et environnement



## #LE CARNET DE FAMILLE

### NAISSANCES

1963. Alexis, petit-fils de **Guy Watine**, né le 30 septembre 2015

1974. **Gustave**, petit-fils d'**André Catteau**, né le 13 octobre 2015

1984. **Chloé**, petite-fille de **Vincent Canet**, née le 4 octobre 2015

1999. **Marc (2)**, fils de **Martine Esselin** et **Jean-Marie Roos**, né le 3 octobre 2015

2000. **Alexandre (3)**, fils de **Claire** et **Werner Delpierre-Pauchet**, né le 2 novembre 2015

2005. **Gaspard (3)**, fils de **David** et **Magali Huchette**, né le 24 août 2015

2010. **Vianney (3)**, fils de **Pierre-Louis** et **Isabelle Cocherie**, né le 6 janvier 2016

### UNIONS

2008. **Cindy Le Mezo** et **Grégory Pinte**, le 19 septembre 2015

### DÉCÈS

1945. **Edmond Vandervaere**, le 18 octobre 2015

1947. **Bernard Longueval**, le 23 octobre 2015

1949. **André Carnière**, le 22 octobre 2015

1950. **Charles Lecointe**, le 12 décembre 2015

1952. **Christian Duprez**, en septembre 2015

1954. **Etienne Dubois**, le 25 novembre 2015

1954. **René Marsy**, le 31 octobre 2015

1956. **Pierre Boisseau**, le 30 octobre 2015

1956. **Yves Moschetto**, le 6 juillet 2015

1958. **Bernard Lelong**, le 22 mai 2015

1960. **Jacques-Antoine Derville**, le 1<sup>er</sup> janvier 2016

1965. **Jean-Pierre Alexandre**, le 4 septembre 2015

1966. **Michel Dumas**, en octobre 2015

1991. **Daniel Davis**, le 3 novembre 2015

**# Pour faire apparaître un évènement dans nos colonnes :**  
Réseau HEI Alumni, 13 rue de Toul, 59046 Lille Cedex  
ou [contact@HEIalumni.org](mailto:contact@HEIalumni.org)



Pour être toujours plus proche de ses membres, le Réseau HEI ALUMNI

a créé sa page Facebook. Likez la page « HEI Alumni » pour vous tenir au courant des prochains rendez-vous et évènements !



Le Réseau HEI ALUMNI renforce sa présence sur les réseaux sociaux. Rejoignez le groupe

LINKEDIN « Réseau HEI Alumni - Officiel » pour vous tenir informé des évènements à venir, échanger entre professionnels et créer toujours plus de lien.



Vous souhaitez ne rater aucune actualité du Réseau HEI ALUMNI ?

Mettez vos coordonnées à jour sur votre fiche ? Régler votre cotisation en ligne ? Accéder à l'annuaire ? Tous ces services - et bien plus encore - sont accessibles sur le site [www.HEIalumni.org](http://www.HEIalumni.org)